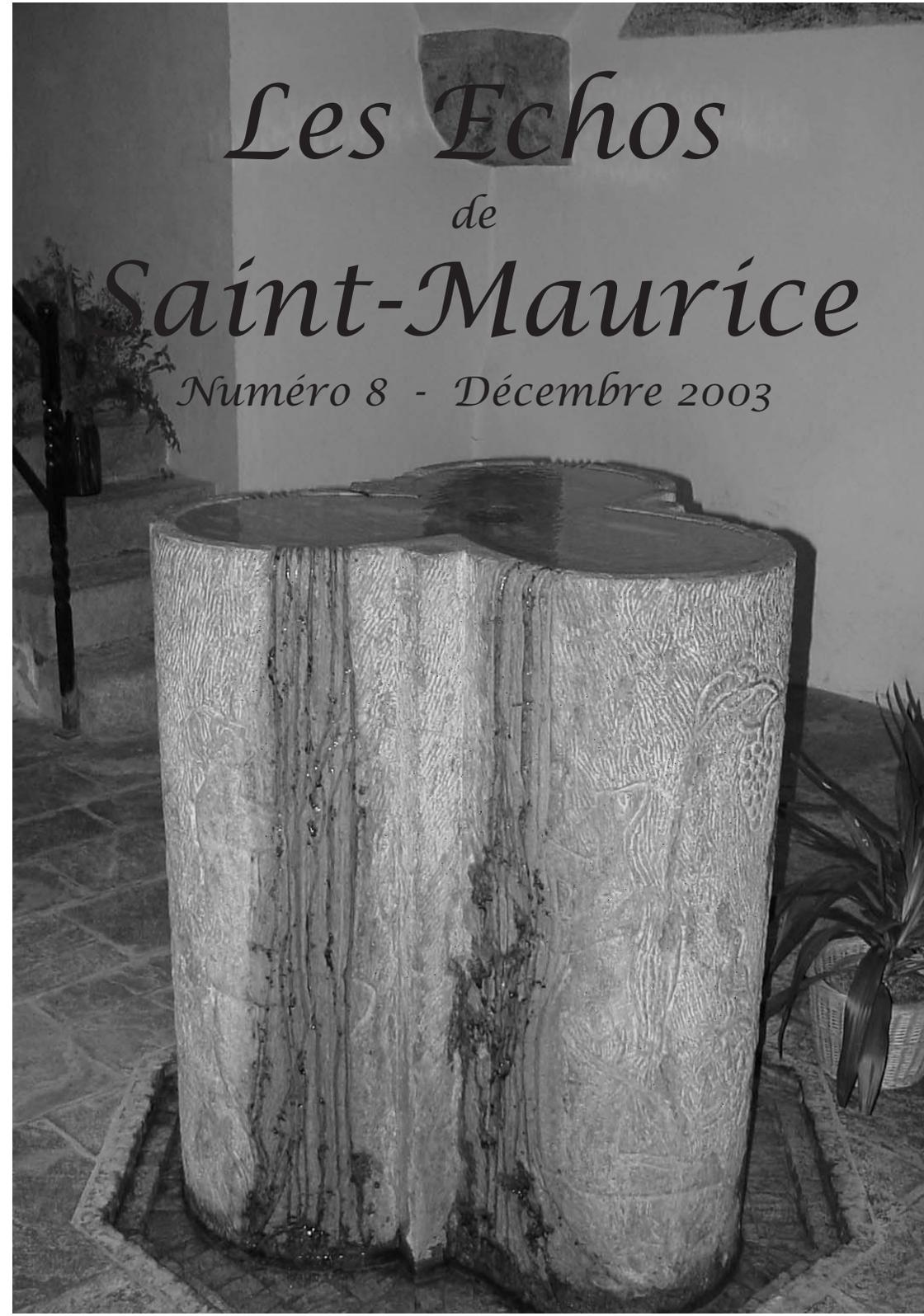


*Les Echos*  
de  
*Saint-Maurice*

*Numéro 8 - Décembre 2003*



ABBAYE DES CHANOINES RÉGULIERS DE SAINT-MAURICE  
CASE POSTALE 34  
CH - 1890 SAINT-MAURICE

Jean Fernand-Laurent, *Que tous soient un... En sommes-nous proches? Une présentation de l'œcuménisme, suivie d'une ouverture sur la rencontre interreligieuse*. Préface de Mgr Joseph Roduit. Saint-Maurice: Éditions Saint-Augustin, 2003, 206 p.



Mgr Joseph Roduit a préfacé cet ouvrage qui voudrait faire le bilan de l'œcuménisme actuel. «A travers des réflexions et des faits concrets, Jean Fernand-Laurent nous sert de guide dans l'ascension de l'œcuménisme. Il en connaît bien des passages et nous montre les points d'assurage». Interrogeant textes et expériences, ce livre se veut aussi un outil de formation pour aller plus loin. L'auteur, qui vit actuellement en Valais, a été ambassadeur de France auprès de l'UNESCO, puis de l'Office des Nations Unies à Genève. Il fut aussi l'un des Rapporteurs spéciaux du Conseil Économique et Social des Nations Unies.

### DU COTE DES ARCHIVES

Le 14 novembre dernier, à l'Université de Genève, Madame Sandra Coram-Mekkey a défendu avec brio sa thèse de doctorat en histoire médiévale intitulée *Trois siècles à l'abbaye de Saint-Maurice d'Agaune: 1313-1618*. Le jury a accordé à Mme Coram-Mekkey le titre de docteur avec la mention maximale *très honorable*. Nous ne doutons pas que cette thèse, dirigée par le professeur Robert Delort, puisse bientôt être éditée, permettant ainsi au public de découvrir une part encore peu connue de l'histoire de notre Maison. Nous félicitons son auteur, actuellement employée des Archives de l'État de Genève.

M. Laurent Ripart, maître de conférences en histoire du Moyen Âge à l'Université de Savoie à Chambéry, a déposé chez nous son imposante thèse en histoire

*Musiques et orgues à la Cathédrale de Lausanne. Recueil publié par la Fondation pour les nouvelles orgues de la cathédrale de Lausanne, à l'occasion de leur inauguration*. Genève: Éditions Slatkine, 2003, 171 p.

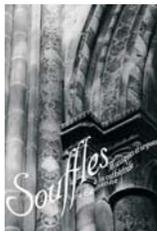
M. Jean-Louis Matthey nous a offert ce magnifique ouvrage dont il a assuré la régie éditoriale et l'iconographie. Plusieurs auteurs décrivent le nouvel orgue et la genèse de ce projet. Une part importante est laissée à l'histoire des instruments disparus. Mais nous y trouvons aussi plusieurs études sur le chant dans le cadre liturgique, avant et après la Réforme, ainsi que l'évocation des nombreuses figures et des manifestations qui ont marqué la vie musicale du haut lieu cultuel et culturel que représente la cathédrale de Lausanne.

#### Reçu à la rédaction:

Didier Halter, *Cain et Abel, nos frères en humanité*. Poliez-le-Grand: Éditions du Moulin, 2003, 83 p.

médiévale réalisée sous la direction du professeur Henri Bresc de l'Université de Nice. Il y a quelques années, M. Ripart a passé plusieurs semaines dans nos archives pour préparer sa thèse intitulée *Les fondements idéologiques du pouvoir des premiers comtes de Savoie (De la fin du Xe au début du XIIIe siècle)*.

Signalons encore l'excellent travail de M. Samuel Gross de Saint-Maurice. Pour sa licence en histoire de l'art à l'Université de Genève, M. Gross a rédigé un mémoire intitulé *L'église paroissiale de Finhaut*. Lui aussi a eu recours à nos archives pour ses recherches sur le groupe de Saint-Luc et Saint-Maurice. Ce travail déposé en octobre 2001 a permis de mettre en route de manière avisée les travaux de restauration de cette magnifique église construite en 1929.



## LES FEUILLES D'AUTOMNE...

La saison colorée des feuilles d'automne a récolté les fruits de la terre et du travail des hommes. L'été a été chaud, le vin sera bon. Les nuits ont mordu sur les jours et l'horaire est passé à l'hiver. Encore un peu et Noël se mettra en habit d'Avent. Qui dit qu'il n'y a plus de saison? Qu'on le veuille ou non, il y a encore les saisons de la vie: le printemps de l'espérance, l'été des activités, l'automne des récompenses et l'hiver du calme repos.

Enfance, adolescence, jeunesse,  
Le temps des fleurs et des promesses.  
La fleur deviendra fruit,  
Si la faveur du temps l'épanouit.

L'âge adulte apporte couple, famille et profession.  
Se réaliser pleinement et créer le bonheur avec raison,  
Avec tout son être, avec la société l'adulte veut bâtir.  
Mais il apprendra qu'avec les joies, les peines, il faut pâtir.

Il faut du temps pour goûter l'art d'être grands-parents.  
Pour cela, jour après jour, laisser agir le temps.  
Mais il y a des qualités de cœur qui ne s'acquièrent  
Qu'avec l'âge pour être grands-pères et grands-mères.

Comme une infirmité, le froid garde à la maison  
Ceux que la vie a fait braver d'autres frissons.  
Il faut beaucoup de sérénité pour voir s'achever  
La vie d'ici-bas qui ne demande que l'éternité.

Avec ce Numéro des Echos, l'Abbaye et le Collège voudraient vous informer de quelques-unes de leurs activités. Les chroniques vous invitent à partager notre vécu. Les hommages aux confrères défunts évoquent des figures caractéristiques de notre communauté abbatiale qui change de visage. C'est ainsi que nous vous faisons part d'un défi relevé il y a quatre ans qui nous permet un premier bilan de l'activité de deux de nos jeunes confrères aumôniers dans les Hautes Ecoles de Lausanne. Nous relevons aussi avec fierté la virtuosité d'un jeune confrère organiste.

Des rencontres vécues à l'Abbaye ou ailleurs nous montrent que l'œcuménisme ou le dialogue interreligieux nous ouvrent sur d'autres horizons spirituels. Si un colloque a permis un approfondissement des connaissances sur les textes relatant le martyre de saint Maurice et de ses compagnons, un oratorio créé pour les 40 ans de l'Ensemble vocal a fait résonner les voûtes de notre basilique comme il a interpellé nos consciences sur les témoignages dont notre époque a besoin

+Joseph Roduit, Abbé

*De Pâques à la Toussaint : les jours passent et peuvent paraître monotones, et pourtant, avec le recul du temps, quelle diversité, quelle accumulation de petits faits, menus ou plus notables, comme les gouttes d'eau qui forment une rivière. De quoi rendre grâce, et matière à réflexion... En voici quelques reflets pour notre monastère.*

**Vendredi 25 avril : Chapitre général**

Chaque année dans la semaine de Pâques, il est de tradition que les confrères se réunissent pour un Chapitre général. Dans la matinée du vendredi 25 avril, le Père-Abbé nous invite tout d'abord à demeurer dans l'espérance pascale; il en dégage quelques conseils pratiques pour notre vie de tous les jours. Il est ensuite question, et cela occupera la plus grande partie de la session, de la restauration de la Basilique. L'architecte mandaté pour élaborer un avant-projet d'entente avec la commission ad hoc, M. Jean-Marie Duthilleul, est venu de Paris avec son collaborateur pour nous présenter, maquette et plans à l'appui, cet avant-projet. Il répond point par point aux questions soulevées par les membres du Chapitre. Après son départ, les discussions se poursuivent et reprennent encore l'après-midi, après l'interruption de la prière au chœur et le repas de midi.

**Mercredi 30 avril**

En 2001, notre confrère Georges Kohlbrenner avait été accueilli dans le home Saint-Jacques, où les soins et le repos furent favorables à sa santé

déficiente. Il eut cependant de nouveaux accros, et le soir du 30 avril, Dieu le rappelait à lui après une longue vie toute donnée au Seigneur et au service du prochain. Né à Sierre en 1919, il y fit son école primaire, puis un stage à l'École de commerce tenue par les chanoines de l'abbaye l'orienta vers le collège de Saint-Maurice où il acheva ses études. La vie religieuse l'attira, il entra au noviciat de l'abbaye, devint profès en 1939 et fut ordonné prêtre en 1945. Dès lors toute sa vie fut consacrée à l'enseignement: quelques années au collège de Saint-Maurice, puis à l'École de commerce de Sierre et surtout, de 1950 à 1989, au collège Saint-Charles de Porrentruy, où il fut prorecteur. Il fit également partie du Conseil d'administration de ce collège. Chargé d'enseigner l'anglais, il allait chaque année à Londres suivre des cours à l'université de Cambridge, ce qui lui valut de hautes qualifications. Clarinettiste de talent, il donnait aussi des leçons de musique. Ce fut alors l'âge de la retraite, mais il ne quitta Porrentruy qu'à l'âge de 70 ans. Il fut alors nommé aumônier des Sœurs du collège Saint-Joseph à Monthey. Des problèmes de santé le firent rentrer à l'abbaye et

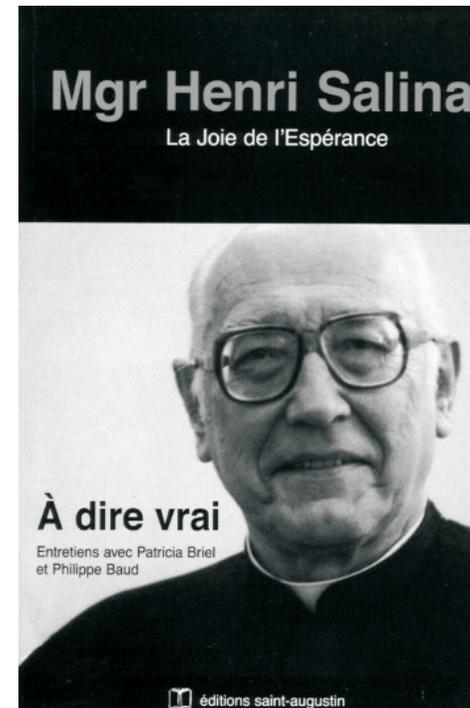


Monseigneur Henri Salina, *A dire vrai. La joie de l'Espérance. Entretiens avec Patricia Briel et Philippe Baud.* Saint-Maurice: Éditions Saint-Augustin, 2003, 93 p.

Nous retrouvons dans ce petit livre toute la personnalité attachante de Mgr Salina: son humour, son franc-parler, son art de vivre, mais surtout sa sereine confiance.

Mgr Salina parle longuement de sa jeunesse et de sa formation avant d'évoquer la transmission et la réception de la foi, ainsi que les questions religieuses actuelles. Ces entretiens familiers nous révèlent un croyant plein d'espérance et un pasteur très proche des préoccupations de son troupeau.

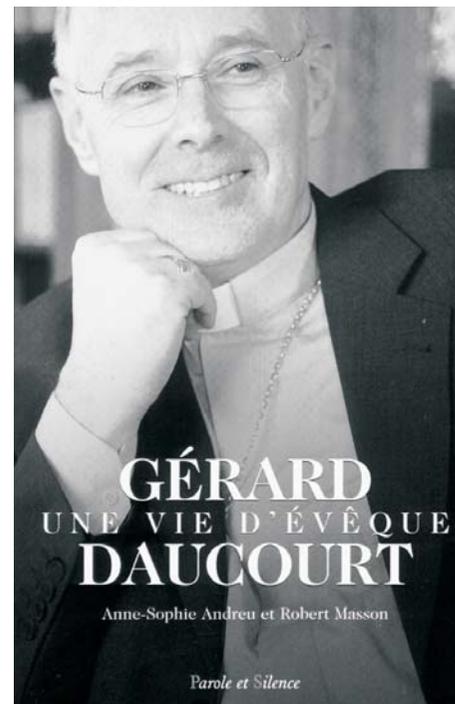
Une belle occasion de faire encore mieux connaissance avec celui qui fut abbé de Saint-Maurice pendant 29 ans!

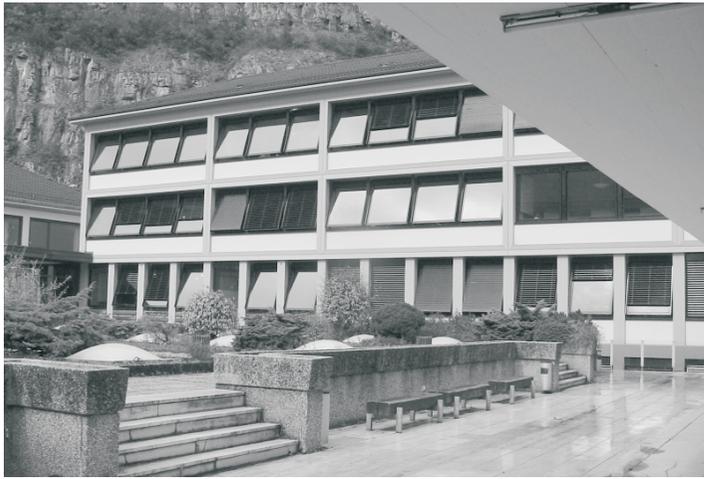


Anne-Sophie Andreu, Robert Masson, Gérard Daucourt: *une vie d'évêque.* Parole et silence, 2003, 245 p.

Mgr Gérard Daucourt, ancien de notre collège et chanoine d'honneur, est actuellement évêque de Nanterre. Ce livre est le fruit de longs entretiens qu'il a accordés à deux journalistes. La table des matières donne déjà le ton de cette vie d'évêque: Le souffle des grands larges; La cause des pauvres; Les sentiers de la Parole; Ce qui s'appelle aimer l'Église; Une nuée de témoins.

Mgr Daucourt, ami des pauvres, des gitans, des handicapés, des sans-papiers, est un homme de foi profonde. Il n'ignore pas les difficultés du moment: le petit nombre de prêtres et de chrétiens, une chose expliquant l'autre peut-être. Souvent il redit: «Ce ne sont pas les prêtres qui manquent le plus, mais les chrétiens.» L'important, c'est de croire et de vivre en conséquence.





*L'expérience du DIM pourrait apporter un éclairage aux étudiants de notre collège dans l'enseignement religieux*

Asiatiques ont de l'intériorité nous encourage à mener pleinement la «vie cachée en Dieu avec le Christ» et à tendre à l'idéal entrevu par saint Paul: «Celui qui s'unit au Seigneur n'est plus qu'un esprit avec lui» (I Cor 6,17). Il est vrai qu'il faut veiller à ne pas tomber dans ce travers: comparer le meilleur de ce qu'il y a chez les autres avec le moins bon de ce qu'il y a chez nous, car l'inverse se vérifie souvent aussi! Il n'empêche que tous les hommes, enfants du même Dieu, sont en marche vers lui et dans cette marche ils doivent chercher l'émulation mutuelle plutôt que la compétition. Nous savons que c'est Dieu qui a pris l'initiative de sauver le monde par l'incarnation rédemptrice de son Fils le Verbe. Il reste que ce Verbe, même avant son incarnation, «éclairait tout homme» (Jn 1,14): c'est lui qui a pu mystérieusement inspirer à ces peuples un esprit de renoncement qui nous donne encore des leçons. Notre sens de la croix du Christ peut s'en trouver

conforté; nous suivrons plus généreusement l'exemple des martyrs saint Maurice et ses compagnons, trouvant par là la force du témoignage que nous devons donner souvent à contre-courant dans un monde obnubilé par les valeurs purement terrestres.

Notre «louange perpétuelle» prendra une dimension universelle plus consciente : elle est

toujours, en son mystère profond, la louange d'amour que le Verbe incarné adresse au Père dans l'Esprit au nom de tous les hommes et de toute la création, mais au plan des signes, notre voix n'est encore que celle de l'Occident marqué par la culture gréco-latine et ses prolongements: en s'ouvrant aux voix des peuples d'Asie, d'Afrique, d'Amérique, elle fera vibrer les harmoniques d'une louange vraiment cosmique. Elle présagera le cantique de l'Agneau dont parle l'Apocalypse: «Grandes, merveilleuses tes œuvres, Seigneur de l'univers!»

Plus concrètement, l'expérience du DIM pourrait apporter un éclairage aux étudiants de notre collège dans l'enseignement religieux. Enfin la session de formation francophone qui aura lieu en septembre 2004 à La Pelouse pourra également intéresser notre communauté.

*Chne Jean-Bernard Simon-Vermot*

finalement il fut hospitalisé au Foyer Saint-Jacques de Saint-Maurice. On garde de lui le souvenir d'un confrère au tempérament décidé, jovial à ses heures, fidèle à la vie religieuse et très attaché à la dévotion mariale. (*Lire encore l'hommage paru dans notre numéro précédent, pp. 20-21*).

#### **Dimanche 4 mai**

Mandaté par Mgr Brunner, Mgr Roduit confère le sacrement de confirmation dans plusieurs paroisses du Valais central; au cours des semaines qui suivent, il confirme les enfants des paroisses du Territoire abbatial.

#### **Samedi 10 mai : Récollecion**

En cette année biblique, un accent plus marqué sur l'Écriture donne à nos récollecion mensuelles une note particulière : dans un entretien sur le livre de la Sagesse, samedi 10 mai, M. J.-B. Simon-Vermot montre que Dieu a éduqué progressivement Israël, le peuple choisi par les prophètes; il l'a éclairé aussi par les lumières de la philosophie grecque accueillie dans la fidélité à la révélation mosaïque, jusqu'à ce que la Sagesse elle-même, qui est la Personne du Verbe, s'incarne et montre aux hommes une voie qui est folie aux yeux du monde, mais vraie sagesse aux yeux de Dieu. Leçon précieuse dans la rencontre actuelle des cultures et des religions, mais surtout appel à aspirer à la vraie sagesse. La récollecion s'achève, en début d'après-midi, par un bref chapitre claustral.

#### **Samedi 17 mai**

Les Sœurs apostoliques de Suisse romande viennent en pèlerinage à Saint-Maurice; le matin, elles participent à notre messe conventuelle.



*LLEE Genoud, Schwery et Roduit lors de la récollecion des chevaliers du Saint-Sépulcre*

#### **Dimanche 25 mai**

La récollecion spirituelle des Chevaliers du Saint-Sépulcre est prêchée par le cardinal Henri Schwery. Après le repas au collège, visite du Trésor des reliques.

#### **Du 27 au 30 mai**

L'abbé Nicolas Maillat, neveu de notre confrère décédé, passe quelques jours à l'abbaye pour se préparer à son ordination sacerdotale, qu'il recevra à Neuchâtel le 15 juin.

#### **Dimanche 1<sup>er</sup> juin**

L'an dernier, des reliques de saint Charles Lwanga et d'autres martyrs africains avaient été amenées à Saint-Maurice et déposées solennellement dans

une châsse de la basilique; les chrétiens d'Afrique vivant en Suisse avaient souhaité renouveler chaque année ce pèlerinage à leurs saints martyrs: ils sont nombreux, en ce dimanche de la paix et de la fraternité entre les peuples d'Afrique et de Suisse, à venir les vénérer et les prier pour que le continent noir, affronté à de graves problèmes, trouve les voies de la justice et de la paix.

### Vendredi 6 juin

François Roten donne un récital d'orgue au collège Saint-Michel de Fribourg, examen final en vue du diplôme de virtuosité, qu'il obtient avec excellence. Une bonne dizaine de confrères ont tenu à l'accompagner et à l'entendre exécuter avec maîtrise et chaleur quelques grandes œuvres du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> siècle. (*Voir p. 30*)

### Samedi 7 juin

Pour la récollection mensuelle, M. Georges Athanasiadès a choisi de nous



*Brigitte Fournier, soprano et le chanoine François Roten*

parler des psaumes, qu'il connaît bien. Il fait, en partant de quelques psaumes typiques, une exégèse des principaux thèmes de l'Ancien Testament, condensés dans plusieurs mots-clés. C'est la base du sens christologique qu'il faut découvrir en chantant ces poèmes qui forment la trame principale de l'Office divin. Il est certain que la psalmodie doit acheminer à un contact personnel, contemplatif avec Dieu, mais on ne saurait trop recommander de l'appuyer sur une étude sérieuse des psaumes à partir du sens littéral, pour éviter les fantaisies du subjectivisme et découvrir toute la richesse de la Parole de Dieu. Cela conduit à ce qui est finalement l'essentiel: «Venez et voyez combien le Seigneur est doux!»

### Dimanche 8 juin

Le jour de la Pentecôte, dans le cadre de l'année de la Bible, une journée «portes ouvertes» a permis aux diocésains de Sion et du Territoire abbatial de visiter les deux expositions sur la Bible à la Maison des Paluds et de parcourir la première étape des «Chemins bibliques» entre Massongex, Daviaz et Vérossaz. Les participants ont pu déguster le repas biblique consistant en quatre plats apprêtés selon la tradition culinaire de l'Ancien Testament: un roux de lentilles, le pain aux olives, le blé de Gédéon, le sot-l'y-laisse de Dalila et les pétioles de polygonacées. La journée s'est terminée par l'Eucharistie présidée par l'évêque de Sion et chantée par le chœur de dames «l'Écho des Cimes» de Vérossaz.

### Mercredi 11 juin

L'an dernier, nous nous étions rendus à Saint-Oyen pour une sympathique rencontre avec nos confrères du Grand-

Japon, c'est l'engagement à vie des moines chrétiens; ils y voient un facteur de solidité et de stabilité. Ces échanges nous font communier les uns et les autres dans une même recherche spirituelle, et c'est très important: dans un monde dominé par le profit et le bien-être matériel, notre entente et nos efforts communs peuvent contribuer à hausser le climat général. Des discussions de fond parfois même à table! étaient à l'occasion captivantes: ainsi, a-t-on une fois remarqué, le grand problème dans le dialogue entre le bouddhisme et le christianisme est d'ordre théologique et métaphysique: comment concilier deux visions de l'existence apparemment inconciliables? Un jeune moine, ému par la mention de la «vie éternelle» dans une prière de saint François d'Assise, se demandait encore si elle ne correspondait pas au «Rien», à la «Vacuité», au «Mû» du bouddhisme, qui à ses yeux est tout à fait positif. Une question qui provoque à la réflexion... Dieu est un mystère qui nous dépasse, il est, dit saint Jean, «plus grand que notre cœur». Un grand respect mutuel régnait dans ces témoignages et ces discussions, avec bien souvent de l'humour et des éclats de rire...

### Le DIM et l'Abbaye de Saint Maurice

En quoi tout cela touche-t-il notre abbaye de Saint Maurice? On sait que pour l'Eglise, le dialogue interreligieux représente un des axes forts de ses préoccupations. Distinct de l'annonce évangélique directe, il n'en fait pas moins partie de sa mission, et cette mission nous concerne de près, comme le montrent nos Constitutions: «L'Abbaye participe à l'œuvre missionnaire de

l'Eglise et reste attentive à ce qui pourrait lui être demandé par l'Esprit de Dieu dans l'Eglise du Christ» (n.14). Le DIM ne saurait donc être considéré comme une activité marginale de notre abbaye: il entre dans la ligne de ses activités apostoliques, à côté des fondations missionnaires qui restent pourtant prioritaires.

Ce texte des Constitutions nous invite à nous engager résolument dans ce sens, selon nos possibilités, tout en envisageant d'autres fondations missionnaires éventuelles. Une telle ouverture nous aide à dépasser les horizons locaux, à nous situer au cœur des grands problèmes de l'humanité contemporaine, même si notre contribution ne peut être qu'une petite goutte d'eau: la rencontre des cultures et des religions est l'un des plus significatifs, et la paix du monde lui est liée.

Par ailleurs, le fait que ce dialogue soit «monastique» nous touche de près: non que les chanoines réguliers soient des moines, mais la tendance contemplative, qui est indéniablement un aspect de leur vocation - pensons à l'exemple de saint Augustin -, les habilite à ce dialogue au niveau de l'expérience spirituelle. Sans parler des origines monastiques d'Agaune et de sa tradition marquée par la spiritualité du martyr et de la laus perennis. Notre monastère peut donc, dans ce dialogue, faire entendre une voix pertinente. C'est peut-être pour lui une occasion merveilleuse de renouveler ses racines, en leur faisant produire, si Dieu le veut, des pousses nouvelles qui fleuriront pour le monde d'aujourd'hui, répondant à ses besoins et ses aspirations actuels. Ainsi le sens prononcé que les



*Le cloître du monastère: plus l'ouverture à Dieu est profonde, plus l'ouverture aux hommes est large et sans limite*

ges prolongés, qui sont une occasion unique de connaissance mutuelle et d'expérience spirituelle, ont été qualifiés par le pape Jean-Paul II d'événement faisant date dans l'histoire du dialogue interreligieux. Il se trouve que les moines et moniales japonais qui avaient été les hôtes de monastères italiens cet année achevaient justement leur séjour; ils devaient se réunir à Assise pour un symposium final coïncidant avec notre session. Nous avons donc eu l'occasion de prendre contact avec eux pendant deux jours; malgré l'obstacle de la langue, leur rencontre a été profonde et pleine de charme. Tous, dans leur séjour, ont beaucoup apprécié

l'accueil et la charité des moines italiens. Ils ont noté de grandes ressemblances entre les pratiques monastiques chrétiennes et celles du bouddhisme zen, en dépit des différences doctrinales. Une chose qui les a frappés, car elle n'existe pas au

Saint-Bernard: nous les attendions cette année chez nous. Dans la matinée du 11, nous les accueillons pour la visite du trésor des reliques, puis ils se rendent à l'Espace Saint-Maurice, dans l'ancien Foyer Lavigerie où ils apprécient un savoureux commentaire de M. Jean-Pierre Coutaz sur les pièces et documents historiques conservés dans une salle du troisième étage transformée en musée. A 11h30, l'Office des lectures réunit au chœur nos deux communautés sœurs, puis le repas de midi permet de raviver entre nous des souvenirs communs. La journée se termine par une visite des archives.

#### **Samedi 14 juin**

Un groupe de choristes de la paroisse Saint-Laurent au Puy-en-Velay passe une journée à Agaune. Le soir après complies, ils nous font la surprise d'un petit concert de chants latins et français.

#### **Mardi 17 juin**

La fin de l'année pour les étudiants n'est pas seulement marquée par les examens et le stress qui souvent les accompagnent: quelques centaines d'entre eux viennent librement participer à la messe de clôture présidée par M. Yannick-Marie Escher, aumônier du collège. Ils écoutent, fort recueillis, une homélie bien adaptée à leur mentalité. La célébration est animée par le chœur des étudiants, toujours fidèle, accompagné de l'orgue et d'un jeu de trompette et de harpe.

#### **Jeudi 19 juin**

Belle fête traditionnelle de la Fête-Dieu; pendant la messe, la foule remplit la nef et les bas-côtés; c'est un pasteur protestant qui proclame la première lecture. La procession ensuite se déroule sous un soleil dont l'ardeur a été modérée par les pluies et les orages de ces derniers jours. Quatre membres des Conseils



*Le chanoine Gabriel Stucky montrant le trésor*

communal et bourgeois accompagnent le Très Saint Sacrement en portant le dais. La grand-rue pavoisée résonne des échos de la fanfare l'Agaunoise qui accompagne la procession, comme pour symboliser la Cité terrestre en marche vers la Cité de Dieu.

Après la Fête-Dieu, les chaleurs reviendront de plus belle: en juillet et en août, elles atteindront même un paroxysme, au point que cette année fera date dans les annales météorologiques.

#### **Dimanche 22 juin**

Une foule de personnes malades et handicapées venues de plusieurs cantons romands se réunissent comme chaque

année à Saint-Maurice pour une journée de récollection. Dans son homélie à la messe du matin, M. l'abbé Kolly, leur aumônier, a pour eux des paroles encourageantes inspirées de l'évangile de la tempête apaisée: «N'ayez pas peur, larguez les amarres! La meilleure façon de faire face à la maladie, c'est l'abandon confiant et l'offrande de soi».

#### Jeudi 3 juillet

Selon une coutume, les Conseillers fédéraux font une «promenade d'école» annuelle généralement dans le canton du président de la Confédération. M. Pascal Couchepin, l'actuel président, a invité ses pairs à passer deux jours en Valais. Lors de

leur passage à Saint-Maurice, visite du trésor et de la basilique comme il se doit, avec un bref concert d'orgue par M. Athanasiadès, après quoi nous accueillons les sept Sages accompagnés de leurs collaborateurs dans le grand corridor pour un apéritif. Le Père-Abbé, puis le président de commune M. Georges-Albert Barman leur souhaitent la bienvenue; M. Couchepin répond en rappelant ses souvenirs d'étudiant du collège de l'abbaye, dont il apprécie l'esprit d'ouverture et de tolérance. Notre archiviste M. Olivier Roduit lui a même remis un document du XVIIème siècle mentionnant un privilège de sa famille!



*Le Président de la Confédération Pascal Couchepin en compagnie de LLEE Henri Salina et Joseph Roduit*

situé au cœur de ce qui est en gestation dans le monde actuel et qui est une tâche indispensable de l'Eglise. Ils se sentent encouragés par les paroles et les démarches du pape Jean-Paul II et les nombreux documents romains sur le dialogue. La présence de deux délégués d'Amérique, où le DIM est également actif, contribua aussi à élargir les horizons, de même que l'exposé du Père de Béthune sur le dialogue dans les autres continents.

Une évaluation de ces 25 années amena les participants à dégager des conclusions pour l'avenir. Parmi les orientations suggérées, deux furent retenues: l'importance d'une solide formation au dialogue, à la fois spirituelle et théologique, dans un esprit d'ouverture et de fidélité, et ensuite l'intensification des échanges spirituels avec les moines, comme également avec tous les croyants des autres traditions religieuses. Ce double objectif sera étudié l'an prochain dans une rencontre à l'abbaye de Montserrat.

Plus important encore peut-être que les rapports et les décisions prises, c'est l'esprit qui les animait. On peut parler de l'«esprit d'Assise», cette ambiance toute franciscaine qui, accentuée encore par la beauté paisible des paysages de l'Ombrie, reflète si bien l'âme de saint François, un des plus purs reflets de l'Evangile des béatitudes. Son dépouillement à l'imitation de la kénose du Verbe incarné, sa pauvreté radicale, sa joie, sa paix, sa louange au nom de toutes les créatures, font de lui un signe particulièrement parlant de communion avec nos frères de toutes les religions. Nous l'avons bien ressenti dans les multiples prières qui

alternaient avec nos séances: à l'église Saint Damien, au couvent des Bénédictines, où furent associés des moines bouddhistes et des hindous, et notamment sur l'esplanade de la basilique de saint François, où eut lieu la journée de prière pour la paix.

#### Quelques réalisations

Pour mieux connaître le DIM, on peut signaler quelques-unes de ses réalisations. Ainsi la parution régulière des bulletins du DIM, tant francophone qu'international joue un rôle important pour conscientiser les monastères, éclairer et stimuler ceux qui s'engagent dans le dialogue. Quelques publications témoignent d'une réflexion en profondeur sur une base théologique: Contemplation et dialogue interreligieux, (1993), Vade mecum...pour le DIM (2000), Expériences monastiques du dialogue interreligieux (2003). Toutes ces publications ont un rapport étroit avec le «Conseil pontifical pour le dialogue entre les religions» ainsi qu'avec les nombreux documents issus du magistère sur ces problèmes souvent délicats. Elles bénéficient également de la pensée théologique actuelle, pour laquelle la rencontre des cultures et des religions est un défi: elle l'oblige à repenser à nouveaux frais les mystères de foi, dans la fidélité à l'Eglise et la docilité à l'Esprit Saint qui nous guide et nous conduit «vers la vérité toute entière» (Jn14,26).

Autre réalisation, bien dans l'esprit de l'hospitalité monastique: les «Echanges spirituels Est-Ouest». Commencés en 1979, ils offrent à des moines chrétiens l'occasion de séjourner dans des monastères bouddhistes zen japonais et

Odette Baumer, héritière de la pensée du Père Le Saux, un grand pionnier du dialogue.

*Dialogue avec l'Islam.* Nous avons des relations suivies et très cordiales avec un groupe de soufis de la confrérie Alawiya; ceux-ci, en 1997, ont désiré partager la prière des moniales bernardines de Collombey et échanger sur des sujets spirituels. Ce fut le point de départ de nos rencontres, auxquelles leur maître spirituel, Khaled Bentounès, a participé à deux reprises. Nous y attachons une importance particulière dans le contexte politique actuel.

Relations avec le DIM francophone. Notre groupe est représenté au bureau du DIM de France, qui tient régulièrement ses réunions à Paris. Les sessions bisannuelles de formation (Limon, Wavremont, Orval, etc.) sont toujours suivies par quelques membres suisses.



*Le DIM propose de se découvrir par l'hospitalité en évitant évidemment tout syncrétisme*

Il faut mentionner encore les colloques christianisme-bouddhisme organisés à Grenoble par le Centre Théologique de Meylan, auxquels plusieurs d'entre nous participent, soit pour les sessions de plusieurs jours (1999 et 2003), soit pour les rencontres annuelles de réflexion.

Participation également au groupe de La Baume, créé en 1996 pour commémorer le 10<sup>ème</sup> anniversaire de la «Journée d'Assise», composé de bouddhistes, hindous, musulmans et chrétiens qui se réunissent 2-3 fois par année.

### ...Projets

Cette année, le gros de nos efforts va à la préparation de la session de formation bisannuelle qu'on nous a demandé d'organiser en Suisse et qui aura lieu les 6-11 septembre 2004 à La Pelouse près de St-Maurice, avec pour thème: «Richesses,

exigences et limites du dialogue interreligieux».

### Regards vers l'avenir

Les échanges occasionnés par ces rapports ont créé un climat de solidarité: d'un commun accord, tous veulent poursuivre ensemble une activité qui les

### Du 7 au 13 juillet

La Semaine romande de musique et de liturgie rassemble près de 150 participants, qui poursuivent leur formation; tout un éventail d'ateliers leur est proposé: liturgie et catéchèse, proclamation de la parole, chant grégorien, accompagnement d'orgue, etc. Des répétitions assidues leur permettent également de donner, samedi soir à la basilique, un concert spirituel: en cette année du Rosaire, ils interprètent, sous la direction de MM. Marius Pasquier et Jean Scarcella, des chants latins, grégoriens et classiques; le choix des pièces qui illustrent successivement les trois mystères traditionnels du Rosaire puis le mystère lumineux, avec la pureté et la transparence des voix féminines, créent un beau climat religieux.

### L'été à l'Abbaye

Juillet est une période de vacances, les sorties et les rentrées, c'est bien normal, se multiplient. Les hôtes sont plus nombreux, visites brèves ou séjours plus prolongés, comme celui de Marco Eberle,



*M. le Cardinal Schwery prêchant notre retraite*



*Notre source n'a pas dévoilé ses secrets et elle n'a que donné plus d'eau lorsqu'on a voulu l'affaiblir... Même la sécheresse et la canicule n'ont pas eu le dernier mot avec elle!*

un jeune du Liechtenstein, étudiant de l'École normale Saint-Michel de Zoug, qui perfectionne son français tout en travaillant au jardin, ou celui de Frère Nestor Koukou, étudiant à l'École de la foi à Fribourg, qui vit plusieurs semaines parmi nous et renouvellera ses vœux temporaires le 12 août entre les mains d'un confrère africain de sa congrégation de saint Gabriel. Il y aura le passage de Mgr Clerici, qui chaque année nous apporte pendant une semaine le sourire ensoleillé du lac de Côme, puis celui, plus bref, de 80 prêtres et religieux chinois qui se sont rassemblés en Suisse pour une retraite, celui du Supérieur du

séminaire de Yaoundé, etc. Nous avons ainsi l'occasion, en accueillant des visiteurs venant de pays aussi divers que l'Italie, le Congo-Brazzaville, le Cameroun, la Chine ou l'Inde, de nous familiariser quelque peu, au moins de loin, avec leur mentalité, leur civilisation.

### Du 21 au 26 juillet

M. le Cardinal Henri Schwery nous prêche la retraite annuelle. Prenant pour thème: «Christ, hier, aujourd'hui et toujours», il nous donne un enseignement solide et apprécié de tous, qui nous aide à recentrer notre vie sur l'essentiel. L'Eucharistie, l'Église, le sacerdoce, le monde pécheur et aimé par



*Les jubilaires, nouveau prieur et sous-prieur entourant LLEE H. Schwery et J. Roduit*

Dieu, tous ces sujets sont développés avec un regard neuf, un souffle tonique qui, en dépit de tant d'ombres, nous oriente vers l'avenir dans l'espérance et la certitude du Christ ressuscité. Et, ce qui ne gâte rien, ses exposés ne manquent pas d'originalité: en professeur de physique qu'il a été, il les illustre par des exemples tirés de l'énergie atomique, des vibrations de la lumière, etc., cela grâce à un écran commandé par ordinateur. Le dernier jour de la retraite, nous accueillons notre nouveau Prieur Olivier Roduit, et nous fêtons les 60 ans de sacerdoce de MM. Marcel Dreier, Marius Pasquier et François Cuzon et les 50 ans de profession religieuse de Frère Serge Frésard.

### Mardi 29 juillet

M. Roland Jaquenoud rentre du Kazakhstan où il a passé plusieurs semaines: à la demande de Mgr Péta, évêque métropolitain d'Astana, il a donné des cours de théologie en russe à des séminaristes et des catéchistes laïcs. Il a aussi pris contact avec la communauté des



*Notre nouveau prieur, Olivier Roduit*

d'expériences faites sans discernement suffisant. On voit encore, car le champ est immense, la nécessité de se spécialiser dans la rencontre soit du bouddhisme, soit de l'hindouisme ou encore de l'islam ou du judaïsme. Mais partout ressort la spécificité monastique, qui vise avant tout au dialogue au plan de l'expérience spirituelle, non à celui de la recherche intellectuelle et théologique, encore qu'à ce niveau une réelle formation soit indispensable.

Il peut être intéressant de citer quelques extraits du rapport du groupe DIM de Suisse romande:

«Le groupe DIM de Suisse romande s'est développé progressivement, à partir d'un petit noyau de moniales et de religieux qui cherchaient à approfondir leur vie monastique dans l'ouverture aux religions asiatiques, il y a une vingtaine d'années. En 1991, ce groupe s'est agrégé au Dialogue interreligieux monastique de France, dont il devenait une section régionale. Peu à peu d'autres membres se sont joints à nous, dont une Sœur et des pasteurs protestants, ce qui reflète bien la situation suisse marquée par l'œcuménisme. Nous sommes actuellement une quinzaine.

Dans l'esprit du DIM, qui cherche avant tout le dialogue au niveau de l'expérience spirituelle, nous nous efforçons de vivre notre foi chrétienne avec l'apport des valeurs des autres religions, ce qui permet de témoigner de notre expérience chrétienne aux «autres».

Nous alternons donc nos rencontres entre nous et avec eux, en sorte que notre travail se situe à deux plans différents:

1) *le dialogue intérieur* («intra-religieux»). Dialoguer avec les autres suppose pour

un chrétien un solide enracinement dans sa foi: c'est cette expérience chrétienne qui s'ouvre aux valeurs que les autres religions peuvent lui apporter: sens de l'absolu, intériorité, compassion, etc. Le dialogue commence ainsi d'abord en nous-mêmes, c'est une lente maturation au contact des autres, et dans la fidélité à notre foi.

2) *le dialogue extérieur*. Le dialogue direct avec les moines des autres religions se fait dans des rencontres toujours empreintes de respect, de compréhension mutuelle et d'amitié. Ce dialogue a débuté avec des moines bouddhistes tibétains établis au Mont-Pèlerin, près de Lausanne, pour s'élargir ensuite aux hindous et aux musulmans.

*Dialogue avec le bouddhisme*. Dans nos rencontres avec les bouddhistes tibétains, tantôt ce sont eux qui commentent un texte ou un thème de leur tradition, tantôt c'est nous qui leur présentons le christianisme. C'est ainsi que nous avons traité des thèmes de la paix, de la compassion, de la méditation, etc. Nous avons commenté les béatitudes évangéliques, des textes de Guillaume de Saint Thierry, de Shantideva, de Tsong-Khapa, etc. (13 rencontres jusqu'ici). Nous nous réunissons en des lieux variés, généralement des monastères (Hauterive, la Grand Part, Collombey, La Maigrange, Tamié...), où la participation aux offices crée une atmosphère religieuse.

*Dialogue avec l'hindouisme*. Outre des contacts personnels dans les centres védantiques de Genève et de Gretz (près de Paris), le groupe lui-même a été sensibilisé à l'hindouisme par des exposés sur le yoga de Patanjali, les upanishads, par la présence de Mme

trera les religions asiatiques qu'au niveau de l'expérience mystique, fondèrent dans le sud de l'Inde un ashram, un ermitage adoptant la pauvreté et la simplicité des ashrams hindous, dans lequel ils cherchèrent à vivre en chrétiens les valeurs spirituelles de l'hindouisme. D'autres, comme B. Griffith, T. Merton, etc. s'engagèrent dans la même ligne. Deux congrès monastiques, à Bangkok (1968) et à Bangalore (1973) étudièrent très à fond les implications du dialogue intermonastique: expérience de Dieu, voies spirituelles, vie communautaire, etc... D'Asie, ce mouvement se répandit en Europe et en Amérique. L'Ordre bénédictin institua un nouvel organisme, le «Dialogue interreligieux monastique» (DIM), qui joua un rôle important dans l'éveil des moines et moniales à cette tâche neuve de l'Eglise. Il suscita des initiatives, coordonna les efforts, favorisa des rencontres et des sessions, créa des revues périodiques, stimula des études théologiques et spirituelles. Aujourd'hui le DIM, qui marque la contribution propre des moines au dialogue entre les grandes religions du monde, est organisé à l'échelle mondiale et prend un essor croissant. En Europe, sept pays ont des commissions de dialogue, dont les délégués se trouvaient justement à Assise.

### Des journées intenses

Les premiers jours ont été consacrés à un regard rétrospectif du DIM dans les divers pays européens, à un bilan et aux perspectives d'avenir. Sœur Bruno Colin, responsable au niveau européen, fit un

exposé substantiel sur la situation actuelle des groupes de dialogue, soulignant les objectifs et l'esprit du DIM. Puis tour à tour les délégués de chaque pays, en des rapports souvent très circonstanciés, ont donné un reflet de ce qui se fait chez eux. Ils témoignent d'une intense vitalité du mouvement dialogal, qui suscite un peu partout des rencontres, mais aussi une réflexion profonde, spirituelle et théologique sur la signification du dialogue. Il est vrai que cet intérêt varie beaucoup selon les régions: le dynamisme est très fort en certains pays, où une notable proportion de monastères ont un responsable DIM souvent très motivé. Ailleurs par contre, en raison souvent du vieillissement des communautés ou de tâches locales absorbantes, la préoccupation du dialogue est beaucoup plus faible. Il y a aussi des réticences par crainte du syncrétisme, ou par suite



Béatitudes fondée dans ce pays, et un de ses jeunes membres, Vitali Makarov est accueilli au noviciat pour cette année scolaire: il suit des cours au collège avant d'entrer à la faculté de théologie de Fribourg pour se préparer au sacerdoce. Mgr Péta entretient un autre projet: des jeunes se sentant appelés à la vie religieuse ou sacerdotale seraient envoyés à Saint-Maurice où ils feraient leur noviciat, puis rentreraient au Kazakhstan pour fonder une communauté canoniale.

### Changements dans la maison

Les confrères qui ont reçu de nouveaux mandats par le Conseil abbatial entrent en fonction: M. Olivier Roduit, prieur; M. Paul Mettan, sous-prieur; M. Henri Pellissier, hôtelier. Il y a quelques

changements dans les paroisses: M. Gilles Roduit quitte Bagnes pour devenir curé à Verbier, et M. Louis-Ernest Fellay descend de Verbier à Bagnes et devient curé avec M. Cyrille Rieder, M. Édouard Gressot étant auxiliaire. M. Michel Borgeat est nommé curé de Massongex et de Vérossaz et M. Dominique Gross curé d'Évionnaz-Outre-Rhône. M. Pierre Dubois devient curé d'Aigle avec M. Michel de Kergariou, M. Ignace Farine étant auxiliaire. M. Joseph Hofstetter est nommé aumônier d'un home pour personnes âgées de Reussbühl (canton de Lucerne), tout en restant au service de cette paroisse. Par ailleurs, M. l'abbé Sandrin, curé de Saint-Maurice du Val de Marne, près de Paris, est nommé chanoine honoraire de l'Abbaye.



*Les chanoines aux Giettes*

## Vendredi 1<sup>er</sup> août

Les cloches du carillon de la tour sonnent à toute volée, en même temps que celles de tout le pays, pour marquer la joie de notre fête nationale; les feux d'artifice ne sont pas de la partie, cette année, il a fallu les interdire vu le risque d'incendie avec les chaleurs excessives... nous n'en sommes pas moins présents à notre pays par la prière.



*Moment convivial et fraternel au café*

## Vendredi 8 août

Les novices montés au chalet des Giettes pour leurs vacances annuelles sitôt après la retraite nous y invitent pour une raclette; leur cordialité, dans l'air salubre et ensoleillé des hauteurs, fait la joie d'une quinzaine de confrères. Quant à Jean-Baptiste Farquet, il s'est envolé déjà quelques jours auparavant pour Madagascar, où il fait un stage d'infirmier au milieu d'une population très pauvre. De retour, il loge quelque temps à la cure de Massongex, mais il s'avère bientôt qu'il n'est pas appelé à notre vie religieuse et il nous quitte; Dieu veuille l'acheminer sur

la voie qu'il veut pour lui, nous l'accompagnons de nos prières.

## Visite à notre ancienne mission

En ce même début d'août, MM. Édouard Gressot et Gilles Roudit se rendent en Inde: ancien missionnaire, le premier reprend contact avec le pays pour assurer la bonne marche de l'Association Namasté qu'il a fondée, une association qui parraine des étudiants pauvres de Kalimpong et soutient leurs familles par des dons envoyés de Suisse; quant à Gilles Roudit, il fait un pèlerinage sur la tombe de Mère Teresa: l'œuvre des Sœurs missionnaires de la Charité fondées par elle l'impressionne beaucoup, à juste titre vit dans leur mouroir pendant une semaine, avant de visiter les montagnes du diocèse de Darjeeling.

## Jeudi 14 août

Descendus de la montagne, les novices animent la veillée de prière de l'Assomption; celle-ci s'ouvre à la basilique par l'hymne acathiste *Réjouis-toi, Marie* chantée dans la tour par un soliste. Suit l'office du lucernaire, d'une inspiration si belle dans la paix du soir, tandis qu'avec la fumée d'encens monte le chant: «Que ma prière devant Toi s'élève comme un encens, et mes mains comme l'offrande du soir». Après les vigiles de la solennité les nombreux fidèles présents méditent le Rosaire, puis un bon groupe d'entre eux monte au sanctuaire de Notre-Dame du Scex pour la veillée de prière qui s'achève par la messe matinale à 4h30.

## 25<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DU DIALOGUE INTERRELIGIEUX MONASTIQUE

### Un mouvement d'Eglise

Pour marquer le 25<sup>ème</sup> anniversaire du mouvement «Dialogue interreligieux monastique» (DIM), les représentants des commissions européennes se sont réunis du 18 au 21 septembre à Assise. Assise, ce lieu qui respire l'esprit de pauvreté, de paix, de fraternité universelle de saint François, dans la douceur de l'Ombrie, Assise où s'est déroulée en 1986 la «journée de prière pour la paix», était bien choisie pour une telle rencontre. Venus des sept pays d'Europe où se développe ce mouvement interreligieux, ils ont fait mémoire de son origine, de sa croissance progressive et ils ont réfléchi à ce qui leur était demandé à l'heure actuelle.

Qu'est-ce-que le DIM? Pour le caractériser, un bref rappel historique ne sera pas inutile. Au début du siècle, le monachisme a connu une grande expansion en terre de mission: on comptait 15 monastères bénédictins et cisterciens dans le tiers-monde en 1900; ils s'élevaient à 248 en 1980. En cherchant à s'adapter aux divers pays, les moines ne tardèrent pas à découvrir des valeurs culturelles et religieuses ignorées, notamment celles de l'hindouisme et du bouddhisme. Survint



*L'Eglise, sacrement de l'union à Dieu et de l'unité entre les hommes*

le Concile, avec l'impulsion qu'il donna au dialogue interreligieux. Les moines entrèrent dans ces orientations, selon l'originalité de leur vocation, vivement encouragés par Rome. Des pionniers comme l'abbé Monchanin et le Père Le Saux, convaincus que l'Eglise ne rencon-



### Nouvelles des confrères

Quelques nouvelles de nos confrères malades ou hospitalisés. Frère Paul, qui a fait une chute malencontreuse la veille de l'Assomption, est hospitalisé à Monthey ; il poursuit à la clinique Saint-Amé une longue et pénible convalescence. Avec l'âge qui avance, nul n'est à l'abri de quelque infirmité: MM. Raphaël Gross, Marcel Heimo et d'autres encore supportent la leur avec sérénité. Quant à M. Amédée Allimann, il est toujours au Foyer Saint-Jacques.

Nous avons pris part au deuil de quelques confrères: M. Paul Mettan et M. François Roten ont perdu tous deux leur père, et M. Marcel Dreier un de ses frères.

### Rénovations

Les vieilles pierres parlent... les nouveaux murs aussi ont leur langage : après les longs travaux de réfection entrepris depuis l'automne dernier, voici qu'en cette fin d'année l'aile centrale de l'abbaye est en voie d'achèvement. En juillet le gros des travaux était terminé, pas trop retardés par l'accroc d'une inondation accidentelle. L'aménagement intérieur, la pose des toitures, l'amélioration d'une cage d'escaliers se sont poursuivis après les vacances d'été. Il ne reste plus que les finitions du premier étage, occupé autrefois par l'ancienne bibliothèque et qui sera désormais notre salle capitulaire. Mais déjà cette aile de quatre étages, maintenant appelée «aile Saint-Théodore», présente un visage rajeuni d'une beauté sereine. Déjà les novices, à leur retour des Giettes, ont pu réintégrer leurs chambres désormais remises à neuf et même plus spacieuses que jadis, dotées d'un mobilier plus confortable. L'étage supérieur sera de

même mis à la disposition de confrères et d'hôtes. Bénéficier d'une certaine modernité indispensable ne veut pas dire «s'installer» pour un religieux: il arrive parfois à celui qui regarde par la fenêtre d'une de ces chambres de voir soudain un gros corbeau se poser sur la croix qui achève l'extrême pointe de la flèche effilée qui surmonte l'église et y demeurer longuement; comme pour dire: on peut trouver stabilité et bonheur même dans un extrême dépouillement...

Les bâtiments demandent des réparations sans fin... et pas seulement chez nous: il suffit de parcourir une ville pour s'en rendre compte. L'ascenseur depuis quelque temps commençait à perdre souffle: les pannes se multipliaient. Il fallut, cet été, l'immobiliser pour le réparer. Pour les confrères âgés ou infirmes, ce fut un problème; les uns le





*Aurélien entouré de sa famille et du Père-Abbé*

résolurent en faisant à leur manière de l'alpinisme, leur canne servant de piolet, les autres préférèrent l'exil en des lieux plus propices: la Villa Notre-Dame à Montana servit de refuge à plus d'un. L'ascenseur enfin réparé aura d'ailleurs de la peine à se remettre de ses émotions : fréquentes seront encore les pannes passagères, réparées illico par notre confrère technicien toujours dévoué et efficace Henri Pellissier, récemment nommé hôtelier de l'abbaye en remplacement de M. Dreier.

#### **Du 15 au 24 août**

Le concours international pour orgue dû à l'initiative de M. Georges Athanasiadès a connu en 2001 un franc succès: cela a encouragé à le réitérer cette année. Des organistes de Suisse, d'Allemagne, du Japon se rendent à Saint-Maurice où des épreuves

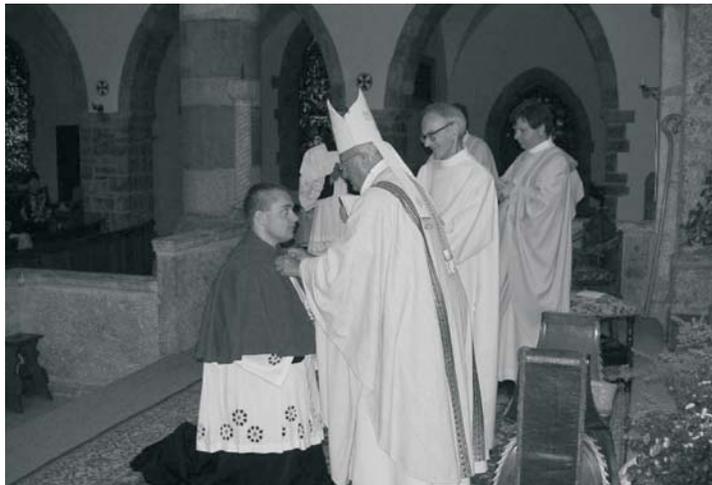
préliminaires à la basilique, à l'église Saint-Sigismond ainsi qu'en d'autres églises de la région les préparent aux examens finaux. Ceux-ci ont lieu dimanche à la basilique, en présence d'un public charmé par les œuvres de Frank Martin, Jean-Sébastien Bach, César Frank, Marcel Dupré et Paul Hindemith.

#### **Samedi 23 août**

Notre jeune postulant Aurélien Fourcault prend l'habit religieux lors des vêpres, et commence son noviciat; nous l'entourons de nos prières, ainsi que Cédric Chanez, qui se prépare à la profession per-pétuelle et nous formons pour eux tous nos souhaits fraternels.

#### **Samedi 30 août**

Le 27, nous célébrons l'office des lectures de saint Augustin prolongé en vigiles aux intentions de Cédric et pour les vocations; en la solennité de notre



*Le Père-Abbé remet à Cédric le camail rouge*

bière et buveurs de thé. Il représenta pendant quelques années le Collège de Saint-Maurice aux Commissions romandes d'informatique et de physique.

Mais ce fut au sein de la Commission romande de mathématique qu'il œuvra avec passion durant douze ans. Il y participa à l'élaboration de plusieurs ouvrages encore d'actualité. Il fut président de cette commission et organisa en son nom plusieurs cours de perfectionnement au niveau romand.

Au Collège de Saint-Maurice, il assumé pendant x années le poste de chef de branche en physique et conjointement de responsable du matériel des laboratoires, pendant y années le rôle de proviseur, x étant plus grand que y. Mais sa plus grande fierté est d'avoir créé, à la

demande de M. le Recteur Dayer et avec l'aide de M. Henri-Paul Schmidt, la section scientifique qu'il affectionna tout au long de sa carrière. Quel beau point d'orgue pour couronner des études menées tambour battant, aussi bien aux écoles de Bex qu'à l'EPUL de Lausanne.

Comment ne pas ressentir, après un tel parcours, une certaine fatigue et le besoin de se retirer en ayant la certitude d'avoir constamment donné le meilleur de soi. Mais, comme les puits de science n'étanchent pas la soif, il vaudrait peut-être la peine de lui conseiller de voir, si l'occasion se présente, le film intitulé Le thé au harem d'Archimède -une bière à la main, bien sûr... Bon vent M. Pichard, et merci.

*Bernard Aymon*

## **CHRONIQUE DES ANCIENS**

*Nous ne publions dans cette rubrique que les nouvelles qui nous sont communiquées ou que nous relevons dans la presse. Nous demandons à tous nos anciens élèves, à leurs familles et à nos amis, de nous communiquer systématiquement toutes les nouvelles susceptibles d'intéresser nos lecteurs. Écrivez simplement à : Rédaction des Échos de Saint-Maurice, Abbaye, Case postale 34, 1890 Saint-Maurice*

### **Décès**

Suite à un problème technique, nous publierons la liste des anciens décédés entre le 1.11.2002 et le 31.10.2003 dans notre prochain numéro. Nous vous remercions de votre compréhension.

## UN PONT VERS LE HAREM D'ARCHIMEDE

*Départ à la retraite de Monsieur Marc-André Pichard*

Il n'y a pas si longtemps, tous les étudiants du Valais romand connaissaient les deux ouvrages d'algèbre appelés «Le Pont-Pichard» par les Sédunois et «Le Pichard-Pont» par les Agaudiens. Contrairement à certains sportifs du canton qui n'ont jamais pu s'entendre pour former une équipe valaisanne de choc, MM. Marc-André Pichard et Jean-Claude Pont ont réussi à uniformiser pendant de nombreuses années l'enseignement des mathématiques pour les deux premières années du collège. Cela tient peut-être au fait que l'un est ormonant d'origine et l'autre annivard, ou peut-être simplement au fait que le langage des mathématiques est universel.



Ces deux manuels, bien que l'ayant fait suer tout autant que cinq courses Sierre-Zinal, ne reflètent qu'une pâle facette de l'engagement de M.-A. Pichard pour l'enseignement. Son activité débordante lui a permis, malgré les innombrables fins de semaine consacrées aux corrections dans une atmosphère brumeuse sentant les œufs brouillés, d'assumer plusieurs tâches qu'il a remplies avec une conscience professionnelle rare. L'État du Valais fit appel à ses compétences pour former les enseignants du Cycle lors de l'introduction des mathématiques dites modernes. Il fut membre de la Commission valaisanne de mathématique qui vécut des séances fort animées entre buveurs de

bienheureux Père, renvoyée au samedi 30 vu le programme scolaire, il s'engage définitivement dans la vie religieuse, engagement dont le Père-Abbé, au cours de la cérémonie, souligne la beauté et dont la fidélité quotidienne fait tout le prix. La famille de notre jeune confrère est venue d'Estavayer-le-lac lui témoigner son affection, elle partage notre repas de midi ainsi que d'autres amis.

### Lundi 1 septembre

Signalons le décès d'un grand promoteur de la vie canoniale, Mgr Karl Egger, mort le 1 septembre. Originaire du Tyrol, il fit de brillantes études de latin et eut le renom de latiniste du Vatican; à ce titre, sous cinq papes, il travailla au bureau des latinistes de la secrétairerie d'Etat. Mais il avait surtout un grand amour de l'Ordre canonial; il prit une part active à son développement, en particulier lors de la création de la Confédération des chanoines réguliers en 1959. Il fut Abbé-Primat de l'Ordre de 1987 à 1993. La revue *Ordo Canonicus* parut dès 1947 grâce à son initiative, et c'est sous son impulsion que la Congrégation de Windesheim, après une interruption d'un siècle, pu reprendre vie.

### Samedi 6 septembre

Pour accompagner notre récollection mensuelle, Jean-Claude Crivelli, notre confrère responsable du Centre romand de pastorale liturgique, nous fait un exposé substantiel sur le thème «Bible et liturgie». Le Concile a remis fortement en valeur la Bible dans la prière de l'Église: «dans la célébration de la liturgie, la Sainte Écriture a une importance extrême» (SL 24). Toute la réforme liturgique s'est inspirée de ce



*S. Maurice, chevalier.  
Châsse des enfants de s. Sigismond*

principe, même si les applications n'ont peut-être pas été toujours bien judicieuses. De toute manière, un effort est à faire pour accorder de plus en plus de place à l'écoute silencieuse et méditative de la parole de Dieu.

### Dimanche 14 septembre

Depuis quelques semaines, la santé de M. Jean Allet, qui était rentré à l'abbaye depuis deux ans, déclinait visiblement: malgré les efforts qu'il faisait pour garder sa bonne humeur, ses bons mots inimitables et pleins de bon sens qui nous réjouissaient, il devenait plus silencieux, souffrant d'une maladie qui le minait. Hospitalisé à Martigny, on dut bientôt constater un mal irrémédiable et le 14 septembre déjà, au jour anniversaire de sa profession solennelle, il nous quittait pour entrer dans la Joie qui ne finit pas, celle du Père. (*Voir article p. 18*)



*Frère Serge est toujours attentif à ce que personne n'ait soif.*

### Du 22 au 28 septembre

Dans la semaine du 22 au 28, Mgr Joseph Roduit et Jean-Claude Crivelli se rendent au Canada pour une session de la commission liturgique francophone qui doit mettre au point les textes de la liturgie des défunts; Jean-Claude Crivelli prolonge ce séjour en donnant des conférences à Montréal et en d'autres lieux.

### Mardi 16 septembre

Mardi matin a lieu la messe de Saint Maurice pour les étudiants, présidée par Mgr Roduit et chantée par le chœur du collège, et le lendemain après-midi les pensionnaires des homes pour personnes âgées venant de 17 institutions font leur

pèlerinage désormais traditionnel aux martyrs d'Agaune.

### Du 17 au 20 septembre

A Fribourg, Saint-Maurice et Martigny un colloque international a lieu autour de saint Maurice et de la Légion thébaine. 32 conférenciers de toute l'Europe apportent le résultat de leurs recherches sur un document qui est profondément ancré depuis des siècles dans la mémoire collective, la *Passio Acaunensium martyrum* de saint Eucher, évêque de Lyon. M. le Prieur participe à l'ensemble du colloque ainsi que M. Yannick-Marie Escher, qui fait une conférence sur *La structure rhétorique de la Passio comme clef d'interprétation*. Vendredi après-midi les exposés sont ouverts au public au Théâtre du Martolet, de nombreux confrères suivent avec beaucoup d'intérêt ce sujet qui nous touche de très près.

### Lundi 22 septembre

La fête de saint Maurice est l'occasion, pour la communauté et pour les nombreux chrétiens venus participer à la messe et à la procession de reprendre à nouveau conscience de l'esprit des martyrs de la Légion thébaine. Le Nonce apostolique Mgr Pier Giacomo Di Nicolò qui préside l'Eucharistie nous invite dans son homélie à nous «mettre à l'école du soldat Maurice, devenu un vrai maître parce qu'il fut un authentique témoin». On se convaincra de l'actualité de son message en lisant plus loin le texte de cette belle et forte homélie (*voir p. 24*).

Par ailleurs une note plus extérieure et publique s'ajoute cette année à nos célébrations: en ce jour est reçue

documentaire, le spectateur suit les travaux du groupe chargé de préparer un texte législatif sur le génie génétique. Le résultat est saisissant: l'intérêt n'est jamais pris en défaut.

### *Le Théâtre, éveilleur des consciences*

Le 27 octobre, au retour des vacances d'automne, la compagnie Gaspard donne une représentation puissante des *Physiciens*, pièce du dramaturge suisse Friedrich Dürrenmatt. Dans cette pièce, créée en 1962, l'auteur pose la question de la responsabilité humaine. Il dénonce les conséquences catastrophiques que pourrait provoquer une recherche scientifique dévoyée. Un tel thème ne cesse d'interpeller.

### L'aumônerie

À l'âge de l'adolescence, nos étudiants sont heureux de se rencontrer dans un lieu propice aux discussions et échanges. L'aumônerie remplit parfaitement ce rôle. Son nouveau responsable, Monsieur le chanoine Yannick-Marie Escher, apporte une énergie époustouflante pour dynamiser ce espace convivial.

Différents projets, qui seront présentés dans le prochain numéro, sont mis en route. Un des plus intéressants est la création de différentes commissions (culturelle, sociale, spirituelle) dirigées par les étudiants eux-mêmes, soutenus discrètement par quelques professeurs.

*Michel Galliker*



*A l'aumônerie*



### Sortie à Saillon

Le 29 août, presque tout le corps professoral répond à l'invitation de Monsieur Benjamin Roudit. Nommé par le Conseil d'État à la direction du Collège des Creusets à Sion, notre ancien collègue a voulu marquer son départ de Saint-Maurice en organisant une chaleureuse réception à Saillon. Après la visite du bourg et le pèlerinage à la vigne de Farinet la soirée raclette fut un exceptionnel moment de rencontre et d'amitié.

### Premières manifestations culturelles de la nouvelle année scolaire

#### *Exposition dans le hall du collège (septembre)*

Nous connaissons tous Don Camillo, ce personnage créé par l'écrivain italien Giovanni Guareschi. Fernandel a popularisé ce curé de choc du petit village de Brescello situé dans la plaine du Pô. Peu de lecteurs savaient que cet auteur avait tenu

un journal clandestin au cours de ses deux années d'internement dans des camps de prisonniers à Czestochowa en Pologne, puis à Sandhostel près de Nüremberg. Avec l'accord des enfants de G. Guareschi, les étudiants de 4<sup>e</sup> année en arts visuels ont créé une bande dessinée inspirée de cette expérience. Dirigés par leur maître, Monsieur Dominique Formaz, ils ont su rendre avec justesse le climat oppressant et brutal de cette période noire.

#### *Regard sur la vie politique*

Le travail des parlementaires siégeant sous la Coupole du Palais fédéral est peu connu. Un jeune réalisateur, Jean-Stéphane Bron, a promené sa caméra dans les couloirs et salles du Parlement. Récemment sorti dans les cinémas du pays, son long-métrage *Mais im Bundeshaus le Génie helvétique* aborde un sujet austère mais passionnant: l'élaboration d'un projet de loi en commission. Avec ce film

officiellement par la commune de Saint-Maurice Madame la Conseillère fédérale Micheline Calmy-Rey, qui a passé une partie de sa jeunesse dans notre ville. A l'issue de la procession à laquelle elle a participé, elle évoque, du haut du balcon qui domine l'Hôtel-de-ville, des souvenirs de sa première éducation; elle reconnaît que dans les orientations de sa carrière, elle doit quelque chose à l'esprit des martyrs thébains.

### Jeudi 2 octobre

A l'occasion de leur 25<sup>ème</sup> anniversaire d'ordination sacerdotale, l'évêque de l'un des deux diocèses issu de la «mission du Sikkim», Mgr Thomas D'Souza et deux Pères indiens font un voyage en Europe et s'arrêtent à l'abbaye de Saint-Maurice. Ils vont ensuite à Bagnes pour revoir le Père Édouard Gressot, et celui-ci les invite à se joindre aux prêtres du secteur qui font leur sortie annuelle en Italie. Un peu plus tard, c'est l'évêque de Darjeeling, Mgr Stephan Lepcha, qui passe également à l'abbaye avec les Pères Georges et Abraham, avant de se rendre à Rome pour la béatification de Mère Térésa. Ces contacts renouent les liens que nous avons avec les chrétiens évangélisés par nos confrères missionnaires; comprenant la valeur de ces liens, et sachant qu'il est important pour les fidèles de son diocèse de prendre conscience de leurs racines passées, Mgr Stephan souhaite que soit écrite l'histoire de l'évangélisation du Sikkim. Dans ce but, tout récemment, un Belge séjournant au Népal, M. Rémy Raignon, est venu à l'abbaye chercher de la documentation, ce qui permettra de composer un livre retraçant l'histoire de l'évangélisation de la région de Darjeeling et Kalimpong,

commencée par les Pères des Missions Étrangères de Paris et prise en charge à partir de 1934 par l'abbaye de Saint-Maurice.

### Samedi 4 octobre

Quelques confrères participent à la fête de saint François organisée par les Pères capucins du couvent de Saint-Maurice: messe à 11 h, suivie d'une raclette largement offerte à tous au Foyer fran-cisain.

### Dimanche 5 octobre

Le pèlerinage de «l'Eau Vive», dû à l'initiative de personnes qui s'engagent avec courage pour aider les victimes de l'alcoolisme et autres dépendances, a lieu toute la journée à Saint-Maurice; entretiens par frère Marcel Durrer, capucin, sur le thème: «de la trahison à la réconciliation», confessions à Vérollez, messe l'après-midi à la basilique.

### Mercredi 8 octobre

Un chapitre claustral élargi nous réunit en début d'après-midi pour discuter entre autres de la restauration de la basilique; le Père-Abbé nous fait part aussi de la remarquable conférence que le Père Timothy Radcliffe a donnée à Fribourg lors de la rencontre des religieux et religieuses: «Lazare, viens dehors!» De quoi faire face au vieillissement de nos communautés avec une foi sereine: elles restent un signe d'espérance toujours parlant pour notre monde désabusé.

### Vendredi 10 octobre

Pour clôturer l'année de la Bible, un triduum est organisé à Sion, à la basilique de Notre-Dame de Valère; plusieurs groupes assurent une présence priante aux différentes heures de ces jours. Vendredi de 17h à 18h, notre communauté célèbre la messe suivie des vêpres.



*Le Père-Abbé donne l'accolade à Sébastien, ayant prononcé les vœux.*

### **Samedi 11 octobre**

Après la prise d'habit d'Aurélien Fourcault et la profession perpétuelle de Cédric Chanez, c'est la joie de voir Sébastien Bauer se consacrer à Dieu par la profession temporaire. Entrer dans la vie religieuse, affirme le Père-Abbé dans son mot d'accueil, c'est entrer dans une communauté dont l'idéal est de reproduire la vie de l'Église primitive: «Ils se montraient assidus à l'enseignement des apôtres, fidèles à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières» (Ac 2,42).

### **Mardi 14 octobre**

Dans la nuit, au Foyer Saint-Jacques où il était hospitalisé, notre confrère Jean-Marie Theurillat meurt paisiblement, après une maladie qui l'avait immobilisé pendant douze ans: une attaque cérébrale avait en effet brusquement arrêté son intense activité. Apprenant alors que son mal était sans remède, il avait répondu sereinement: «Et bien, maintenant je ferai des progrès spirituels». Il était né à Porrentruy en 1922 et après ses études classiques au collège Saint-Charles, il entra à l'abbaye où il devint

profès en 1942. Il fut ordonné prêtre en 1946, et fut envoyé à Paris pour des études d'archiviste-paléographe. Rentré à Saint-Maurice, il devint professeur d'histoire au collège, tout en poursuivant des études qui firent de lui un historien qualifié des premiers siècles de notre monastère. Homme de culture, il fut bibliothécaire durant de nombreuses années. Il remplit également les fonctions de procureur (de 1970 à 1979), de sacriste, de

chancelier et d'archiviste. Il fut l'un des animateurs des Jeunesses musicales, que son confrère M. Marius Pasquier avait fondées en 1949; celles-ci deviendront en 1979 les Jeunesses culturelles, qui connaîtront un grand rayonnement par leur ouverture au théâtre. Il faut encore ajouter qu'il était aumônier de la section Agaunia des étudiants suisses. Dans toutes ces activités, il était d'une disponibilité totale et d'une patience désarmante, au point qu'il lui était souvent difficile de ne pas arriver en retard...; mais c'était plutôt le revers de ses qualités. Le Seigneur lui ouvrira largement ses bras, à lui qui a fait de la fin de sa vie une longue et patiente offrande. Nous restons en communion dans le Seigneur avec lui, comme avec ceux qui nous ont quittés.

### **Vendredi 24 octobre**

Le Chapitre général est consacré surtout, après un rappel du Père-Abbé de l'importance de la communication pour la vie fraternelle, au projet de restauration de la basilique. L'architecte Jean-Marie Duthilleul explique comment ce projet a



Certes, il faudra un peu de temps pour que ce système acquière une pleine efficacité mais l'expérience positive de cette maturité 2003, avec l'introduction d'une option supplémentaire et la présentation d'un travail de maturité, laisse augurer d'un bel avenir pour cette nouvelle forme d'examen.

### **Changements au sein du corps professoral**

Au terme de l'année scolaire 2002-2003 plusieurs professeurs se retirent de l'enseignement au collège. Professeur de mathématiques et physique depuis 1963, Marc-André Pichard entame une retraite méritée. Nicolas Fournier choisit d'aller enseigner les arts visuels à Genève. Quant à Benjamin Roudit chargé de cours en français et en histoire, il est investi de nouvelles responsabilités comme recteur du Collège des Creusets à Sion. Messieurs Olivier Rappaz et Stéphane Ganzer, qui

avaient assuré un remplacement annuel pour des cours de géographie, quittent l'établissement.

Trois nouveaux professeurs renforcent le corps enseignant depuis le début de cette année scolaire. Madame Séverine Fournier, de Nendaz, est chargée de cours de chimie. Madame Sarah Lathion, de Bramois, prend un enseignement en biologie. Monsieur Alain Mottet, de Saint-Maurice, reçoit des cours de musique et d'allemand au Cycle.

### **Nouveaux effectifs**

Pour cette nouvelle année, 104 professeurs encadrent 1115 élèves, dont 65 internes.

Dès cette année, la direction du Collège innove en patronnant un nouveau projet éducatif. Les jeunes filles peuvent désormais vivre en internat. Une maison d'accueil a été ouverte à Lavey: 5 adolescentes y résident.

## CHRONIQUE DU COLLÈGE

### PRINTEMPS - TOUSSAINT 2003

#### Voyage culturel

Historienne de l'art, Madame Jocelyne Gagliardi, proviseure, conduit le 22 mars un groupe de 22 personnes, professeurs et conjoints, à Milan. Plusieurs hauts lieux de la capitale lombarde sont visités: le Dôme, ce magnifique vaisseau gothique; l'ancienne basilique San Ambrogio, dédiée au patron de la ville, fondée au IV<sup>e</sup> siècle; l'église San Maurizio, construite au XVI<sup>e</sup> siècle; le château Sforza (XV<sup>e</sup> siècle) avec ses nombreuses peintures et sculptures; la Pinacothèque Brera, si riche en collections de peintres italiens des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles.

#### Anniversaire



Les 13, 14 et 15 mai, M. le chanoine Franco Bernasconi organise avec brio le 25<sup>e</sup> Tournoi de football intercollèges franco-suisse romand. Pendant trois jours, 160 jeunes footballeurs se

sont opposés avec sportivité. Aux côtés des collégiens suisses, des jeunes catalans de l'École suisse de Barcelone prirent part à ce championnat.

#### Hommage

Le 26 mai, au milieu d'une foule de professeurs et d'étudiants, Madame Marinette Fournier est fêtée pour ses 25 années passées au service du Collège.

Compliments d'usage, chants, cadeaux, signes d'amitié ont manifesté la

reconnaissance du Collège pour les services rendus par la secrétaire de la Direction. Madame Fournier a mis son énergie à assurer la bonne marche de l'établissement et n'a cessé d'aider chacun, maîtres et élèves, à résoudre petits et grands problèmes. Sa serviabilité et son efficacité n'ont jamais manqué.

#### Journée Étudiants du 27 mai

Au printemps, le spectacle de la Non-Stop est l'occasion d'égratigner gentiment le corps professoral. Chaque année, c'est un regard neuf porté sur les professeurs, leurs «petites» manies. Peu y échappent. Il faut parfois un sens de l'autodérision... et la grimace cède au rire. Très proche des élèves, le chanoine Yannick-Marie Escher, aumônier, s'est prêté au jeu du travestissement pour diriger un spectacle bien rythmé, riche en sketches et moments musicaux.

#### Nouvelle Maturité

À la session de juin, 151 jeunes obtiennent leur diplôme de fin d'études gymnasiales. Les résultats de cette première volée de la nouvelle maturité sont particulièrement probants:

- option Latin: 37
- option Latin-Sciences: 18
- option Physique Application des Maths: 10
- option Biologie Chimie: 7
- option Arts visuels: 11
- option Économie et Droit: 18
- option Italien: 35
- option Espagnol: 11
- option Musique: 4.



*Mgr Damianos à la table abbatiale*

été conçu en fonction d'une vision d'ensemble. Les recherches se poursuivront au cours des mois prochains tant pour le sanctuaire, le chœur et l'avant-chœur que pour l'éclairage de la basilique. Quelques nouvelles sont encore données, puis à l'issue du Chapitre, une visite de l'aumônerie restaurée par des étudiants bénévoles est proposée à chacun: ces jeunes collégiens ont su remettre à neuf avec goût et ingéniosité les différentes salles de ce bâtiment vétuste, et surtout ils l'ont fait grâce à leur aumônier Yannick-Marie Escher dans l'enthousiasme et l'esprit d'entraide.

#### Mardi 28 octobre

Une visite d'une réelle portée œcuménique nous réjouit aujourd'hui: l'archevêque et higoumène (Abbé) du monastère Sainte-Catherine au pied du Mont Moïse (Gebel Mousa) dans le Sinai, Mgr Damianos arrive en fin de matinée; il tient à

être présent à notre office liturgique de 11h30. Nous l'invitons ensuite à dîner, avec trois de ses accompagnants, des représentants de l'Association des amis de Sainte-Catherine: MM. les Professeurs Dusan Sidjanski (orthodoxe), Justin Thorens (catholique) et Bertrand Bouvier (protestant), de Genève. Le but premier de sa venue est de consulter nos archives, car son monastère recèle beaucoup d'antiques et précieux manuscrits dont une technique moderne assurerait une meilleure conservation. Mais ce qui ressort surtout la rencontre des deux plus anciens monastères chrétiens ayant une tradition encore vivante depuis le VI<sup>e</sup> siècle, l'un dans l'Orient orthodoxe, l'autre dans l'Occident catholique: deux piliers solidement enracinés dans l'antiquité, comme le remarque Mgr Roduit dans sa bienvenue. Mgr Damianos lui répond en français avec beaucoup d'amitié et de simplicité. Puisse l'avenir construire entre ces deux piliers un pont qui favorise l'unité chrétienne!

*Chne Jean-Bernard Simon-Vermot*



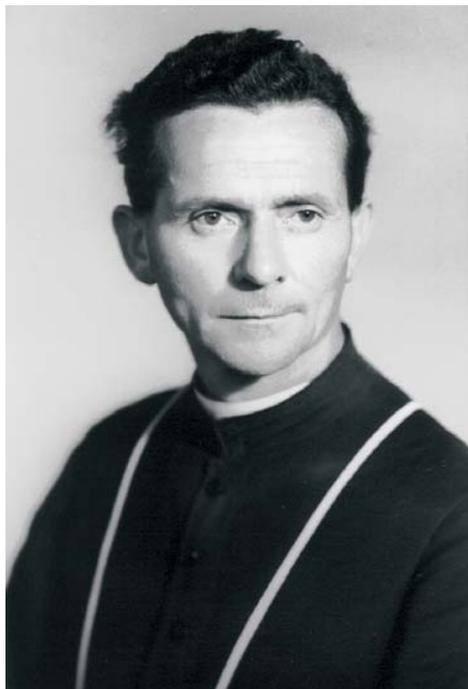
*Des stalles bien pleines, le jour du chapitre*

## HOMMAGE AU CHANOINE JEAN ALLET

(14 NOVEMBRE 1919 - 14 SEPTEMBRE 2003)

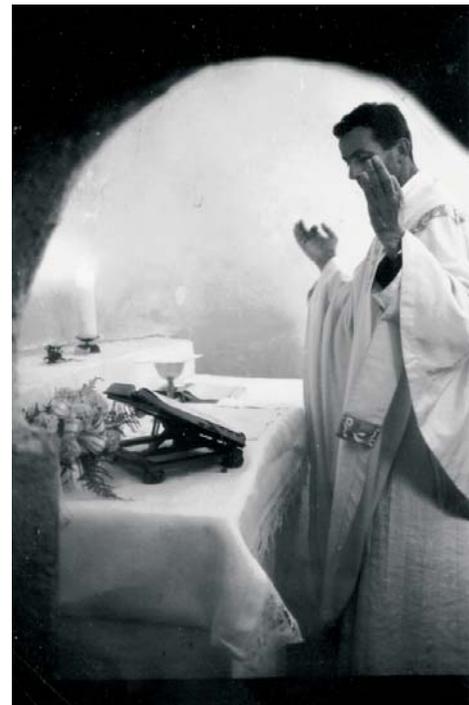
Lorsque l'on évoque la personnalité du chanoine Jean Allet, des images merveilleuses nous viennent à l'esprit, des images d'amitié, de bonté, de bienveillance et de patiente attention. On peut même se demander s'il n'a jamais fait du mal à une mouche! Il n'a certainement eu de conflits qu'avec la carrosserie de sa voiture ce qui lui aura permis de se faire des amitiés chez les carrossiers!

Son humour tout simple et surprenant lui permettait de détendre bien des situations difficiles. Tous ceux qui l'ont connu se rappellent ses réparties mémorables et désarçonnantes. Mais à travers cette personnalité attachante rayonnait l'homme de Dieu. Un homme



de Dieu qui a su le découvrir par son cœur tout d'abord. Certes la fine intelligence de Jean Allet a dû souvent se poser la question de Dieu. Des réponses lui ont été données dans la théologie et la spiritualité, mais la réponse la plus claire lui a été fournie par la prière toute simple, comme le recommande Jésus dans l'Évangile.

Aux derniers mois de son existence, nous avons vu Jean Allet se voûter, comme s'il avait de la peine à supporter le poids de sa maladie, de ses peines et souffrances. Mais nous savons qu'il nous donnait ainsi l'exemple de l'abandon confiant et nous ne doutons pas qu'il ait ainsi obtenu le repos promis.



*A l'église du collège St-Michel*

René Oberson, Professeur de François Roten. Cette dernière pièce, *Ecoute, ô Bien-Aimé*, pour Soprano et Grand-Orgue, a été spécialement composée pour l'occasion, à partir de la traduction française d'un texte arabe, faisant dialoguer une superbe voix de soprano, celle de Brigitte Fournier, avec les sons des tuyaux de ce grand instrument mis en mouvement par le talent de notre cher confrère. C'est une musique proche du cœur que nous avons pu entendre, une musique qui parle et qui danse.

A l'issue de ce second concert, la famille, une belle délégation de l'Abbaye et les nombreux amis et connaissances de François ont partagé le verre de l'amitié, marquant ainsi dignement ce moment qui a couronné quel-ques trente ans d'études musicales, comme nous le rappela le Directeur du Conservatoire. Le jury enchanté lui a signifié, au

cours d'une partie officielle tenue dans le bureau du recteur, sa brillante réussite pour ses deux concerts où il a su donner de sa propre personnalité à des pièces qui n'en ont pris que plus d'ampleur et de vérité.

Nous en sommes maintenant certains: un chanoine<sup>1</sup> n'est pas seulement un élément décoratif des grandes orgues d'une église: il peut

aussi - et avec quelle maîtrise! - faire vibrer le cœur de chacun pour le mettre à l'unisson de la prière unanime de la communauté rassemblée pour qu'elle monte vers Dieu.

Les Echos de St-Maurice tiennent à féliciter d'une manière toute particulière ce confrère qui a déjà commencé à nous surprendre lors de quelques messes dominicales en nous faisant découvrir, par sa personnalité et son interprétation, de nouvelles et nombreuses facettes de nos belles et imposantes orgues abbatiales!

*Chnes François Roten  
et Cédric Chanez*

<sup>1</sup>Chanoine : tuyau d'orgue posté en façade pour des raisons d'équilibre esthétique du buffet et qui ne produit aucun son (ndlr).

## UN VIRTUOSE DANS LA MAISON

Le chanoine François Roten a obtenu avec beaucoup de talent, au mois de juin dernier, le diplôme de virtuosité d'orgue, décerné par le Conservatoire de Fribourg. En vue de ce diplôme qui couronne ses études musicales, notre confrère a travaillé assidûment durant une année à (presque) plein temps et durant plusieurs années auparavant à temps (très) partiel, devant conjuguer l'enseignement au collège avec de fort nombreuses activités à côté de son instrument. L'examen en vue de l'obtention de la virtuosité s'est déroulé lors de deux concerts, le premier en l'église paroissiale de Böisingen (en Singine) le 1<sup>er</sup> avril 2003 et le second aux orgues de l'église du collège Saint-Michel à Fribourg le 6 juin 2003: deux concerts magnifiques, où notre virtuose faisait danser les sons de ces (ou ses) orgues au gré de son bon vouloir et de sa passion.



François Roten nous a offert, lors de son concert de Böisingen, un programme ancien et baroque, faisant vivre une musique enchanteresse et priante pour le plus grand plaisir du public présent. Nous avons pu y entendre des œuvres de Louis Marchand, Henry Purcell, Josef Haydn et Jean-Sébastien Bach. Dans ce moment musical, les orgues de l'église baroque nous ont emportés de la gloire d'une sonnerie de trompettes «à la française» à la mystique d'un choral du Cantor méditant le mystère de la Nativité, pour terminer avec la magnifique Passacaille et Fugue du même auteur, interprétée avec une maîtrise et un brio relevés par le jury.

Lors du second récital, en l'église du collège Saint-Michel, nous avons pu écouter quelques grandes pièces des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles. Le concert débuta par un brillant et séduisant *Prélude et Fugue en si*

*majeur* de Marcel Dupré. À côté du premier mouvement de la 5<sup>e</sup> symphonie de Charles Marie Widor et de l'immense Fantaisie sur *Wie schön leucht'uns der Morgenstern* de Max Reger, nos oreilles ne sont pas restées indifférentes à une œuvre de

Jean Allet est né à Sierre le 14 novembre 1919. Il fait son collège à Saint-Maurice avant d'entrer à l'Abbaye en 1937 pour faire son noviciat. Il obtient donc sa maturité après avoir fait sa première profession religieuse. Ses études théologiques terminées, il est ordonné prêtre le 25 mars 1944. Son ministère commence par trois années d'enseignement et de surveillance de l'internat du Collège de l'Abbaye. Mais ses supérieurs lui demandent ensuite de se diriger vers le ministère paroissial en le nommant dans quelques-unes des plus



belles paroisses desservies par l'Abbaye. Le chapelain de Bagnes est ensuite appelé à Choëx pour y être curé en 1963. En 1967, il devient curé de Vernayaz et en 1978 curé de Vollèges. Dans son ministère, il alliait merveilleusement la spiritualité de l'homme de Dieu et l'amitié, la bonté envers tous et une grande simplicité. Il prendra sa retraite active, d'abord à Vernayaz puis à l'Abbaye il y a deux ans où il prit part avec fidélité à la vie commune et aux prières liturgiques, toujours prêt à rendre service. Et voilà qu'après quelques mois de maladie où on le vit décliner sans qu'il ne perde son sens de l'humour, il est décédé le jour-même de son 65<sup>e</sup> anniversaire de profession religieuse.

La bonté, le calme et l'humour de Jean Allet ont été un exemple pour chacun de nous. Que sa foi et son témoignage de vie entièrement donnée nous aident à le suivre sur la route de la sainteté.

*Chne Olivier Roduit*

## HOMMAGE AU CHANOINE JEAN-MARIE TEURILLAT

(29 SEPTEMBRE 1922 - 14 OCTOBRE 2003)



de la vie publique et communautaire, chacun se souvient de ce qu'il a été: un historien qui fait référence quand on veut connaître les premiers siècles de l'histoire de notre abbaye. Il était encore récemment cité lors du symposium sur l'historicité du récit du martyr de saint Maurice.

Né à Porrentruy, il y a 81 ans, il s'était adapté à la vie valaisanne dès la fin de son

collège, où il sera plus tard professeur d'histoire. Mais ce chanoine fut surtout un homme de culture à travers le théâtre et la musique. Durant de nombreuses années, il fut le promoteur et l'animateur des

Après 12 ans de maladie et d'impotence, le Chanoine Jean Marie Teurillat est décédé le 15 octobre 2003, entouré de sa famille et de sa communauté. Un accident vasculaire l'avait brusquement arrêté au milieu de ses nombreuses activités et rendu hémiparétique en 1991.

A travers ses souffrances, il a gardé tout son courage. Lorsque le physiothérapeute lui a annoncé au bout de quelques mois de maladie qu'il ne pourrait pas tout récupérer et qu'il ne ferait plus de progrès physiques, il répondit simplement : «et bien je ferai des progrès spirituels.»

Par delà ces douze ans d'absence



C'est ainsi, qu'au travers de toutes leurs objections, dans les situations difficiles, parfois, nous les accompagnons. Oui, compagnons de route, malgré tout, est le bon résumé de notre rôle. Ce n'est pas toujours facile. Les situations sont celles de notre monde. On se plonge en elles. Pour être avec eux. Que dire? Que faire? La réponse a toujours à être cherchée, trouvée, donnée. Répondra-t-elle vraiment? Avec le temps, avec l'amitié, elle prend forme, apaise peut-être les incompréhensions. Il faut parfois du courage. Accepter de se trouver là, au

cœur de certaines hostilités vis-à-vis de l'Eglise, de la religion. Être là, parce qu'on les aime bien, et qu'on veut bien répondre. On ne peut éviter cela. C'est aussi ce monde auprès duquel nous sommes envoyés. Ce sont aussi ces jeunes que nous accompagnons. Avec qui nous vivons. Il n'y a pas de méthode, si ce n'est celle du Christ: vivre avec eux. Malgré tout.

*Chnes Giovanni Polito et  
Patrick Bosson*



*Fête de l'été à l'aumônerie*

## DEUX PRÊTRES DANS LE MILIEU UNIVERSITAIRE

Deux prêtres dans le milieu universitaire, à quoi cela rime? A plein de choses, je crois. C'est une présence auprès des jeunes. Une possibilité qui leur est offerte de parler religion, Eglise, spiritualité, cheminement personnel, monde, études, sport, musique, cinéma, culture, théâtre, politique... tout.

Y a-t-il une structure? Une manière de faire? Non. Cha-cun se débrouille comme il peut. Comme il veut! Mettant ses capacités au service des rencontres.

Multiples. Imprévisibles, souvent. Amicales. Sympathiques. Joyeuses. Intéressantes.

Qui mène la danse? Nous? Non, bien sûr. Mais les étudiants. Ils impriment le rythme. Leurs intérêts. Leurs

désirs. Leurs questions. Leurs clichés. Leurs compréhensions. Leurs désaccords. Leurs accords aussi. Leurs opinions. Leurs recherches. Leurs craintes. Leur joie. Leur vérité. Leur manière de faire et de vivre. Leur monde. Leur richesse personnelle. Leur mode. Leur goût. Leur manière de voir. De

penser. Bref, ils impriment ce qu'ils sont, dans le monde où ils sont.

Le cadre de notre ministère, c'est donc celui-là. On ne l'invente pas. Il est là. A l'Université, à l'EPFL, dans la ville. Dans le bus ou le métro. Au ciné ou au café. Dans la rue. Chez eux. Sur un terrain de sport. Dans un concert. Dans une chapelle ou un autre lieu de prière. Dans un magasin. Le jour. Le soir. Etc...

Vous l'avez compris, notre ministère se déploie librement dans le monde qui est

le leur. Évangéliser, annoncer le Christ, présent dans leur monde, à eux, aussi. Dans leur questionnement, leur recherche. Dans leur vie et leur croissance. Intellectuelle aussi. Avec douceur, patience

et joie. Ce n'est pas un militantisme. C'est dire seulement, quand ils nous le demandent, qu'est-ce qui justifie notre vie auprès d'eux. Pas grand chose, si ce n'est qu'on les aime bien, qu'on est envoyé auprès d'eux par l'Eglise et par l'Université, et que le Christ vaut la peine d'être mieux connu. Bien connu.



*Raclette de l'aumônerie*

Jeunesse culturelles auxquelles il donna un essor encore visible aujourd'hui.

Serviable au point de ne jamais compter ses heures, il était prêt à tout laisser de ses activités d'archiviste et de bibliothécaire pour rendre service et accéder à la dernière demande, même à la dernière minute. Ce qui faisait qu'il lui était difficile d'être toujours à l'heure!

Ses fonctions de procureur au service de la communauté, puis celles de chancelier et de sacriste lui donnèrent une grande place dans la vie de notre maison mais aussi de notre basilique.

On a souvent tendance à estimer les personnes par ce qu'elles font, plus que par ce qu'elles sont. Dans un monde souvent marqué par les fonctions, nous avons à resituer la valeur de la personne dans une perspective différente du monde de l'efficacité et de la rentabilité. La valeur humaine et



spirituelle de la personne a autant sinon plus d'importance que le travail qu'elle accomplit.

Nous sommes bien plus que ce que nous faisons. Au delà du paraître, il y a l'être. Au delà de ce que l'on fait, il y a ce que l'on est.

C'est plus facile à dire qu'à le vivre, j'en conviens aisément. Mais il est temps de revoir nos notions de progrès. Il y a des personnes dont la simple présence est déjà un réconfort, leur simple parole déjà un encouragement. Dans ce sens bien des malades nous édifie, bien des handicapés nous en remontent.

Sur son lit de malade ou sur sa chaise roulante, le chanoine Theurillat a plus d'une fois démontré cela en nous interrogeant sur ce que nous devenions, sur la vie de l'abbaye, sur la relève, sur les vocations. C'était d'ailleurs une de ses intentions de prière, un sens à son offrande quotidienne.

Ainsi donc au-delà de sa vocation sacerdotale et religieuse, il a été appelé à une autre vocation. Non plus celle de l'activité mais celle de l'offrande. L'évangile de la graine semée en terre et qui doit mourir pour porter du fruit, il l'a vécu durant des années, les années de l'enfouissement de l'oubli. Pas un mot de plainte de sa part et cela est aussi à relever.

Heureusement, tout le monde ne l'a pas oublié et je tiens à remercier ici les nombreuses personnes qui lui ont été fidèles par des visites, par des temps de réconfort. Car s'il en donnait, il en avait aussi besoin.

Le chanoine Theurillat, s'il devait faire du purgatoire, il l'a déjà fait sur cette terre et nous osons maintenant l'invoquer, que dis-je l'interpeller pour qu'il suscite de nouvelles vocations au service de l'Eglise, mais aussi de la culture. Qu'il soit aussi intercesseur pour les malades qu'il a côtoyés si longtemps.

Si toute mort est attristante, nous accueillons celle du chanoine Theurillat comme un soulagement pour sa famille et notre communauté. En acceptant de présider à la messe de sépulture de son cousin, Mgr Theurillat est venu nous aider à prier pour le salut de son âme et pour le réconfort spirituel de chacun.

Maintenant nous prions pour qu'il vive dans l'éternité un bonheur bien



mérite. Maintenant que pour lui le temps ne compte plus, qu'il nous aide à cheminer durant les heures de notre vie non sans activité mais avec l'attention à ce que nous sommes et ce que sont ceux qui nous entourent.

+ Joseph Roduit, Abbé

## A LA RENCONTRE DE CONFRÈRES

*Nous vous proposons, avec les quelques articles qui suivent, de retrouver l'un ou l'autre de nos confrères, tant dans ses activités de tous les jours que dans un moment important de sa vie présente et de celle de la communauté.*

### L'ÉGLISE A LE DROIT DE PUNIR...

*Le chanoine Cédric Chanéx a rendu au mois de juin dernier son mémoire de licence sur le droit pénal de l'Eglise. Il nous en fait ici un bref compte-rendu.*

Le droit, et plus spécialement le droit pénal, en particulier lorsqu'il provient de l'Eglise se réclamant de l'Évangile, n'a pas forcément bonne presse. Il peut même paraître aux yeux de certains une aberration, voire même une contradiction flagrante avec ce même Évangile qui demande de savoir pardonner. Il faut cependant bien constater que le code de droit canonique existe et qu'il s'applique aux fidèles de l'Eglise catholique romaine. Alors que l'air du temps nous vante les mérites de la liberté et de la non-contrainte, et cette liberté est réputée inviolable lorsqu'il s'agit du niveau de la conscience, et tout particulièrement de croyance religieuse.

Mais il est un canon (un article) du code de droit canonique qui dit que «L'Eglise a le droit inné et propre de contraindre par des sanctions pénales les fidèles délinquants» (c. 1311 CIC). Avec ce canon, on peut avoir l'impression que l'Eglise, établissant son propre code de droit se donne elle-même le droit d'établir la partie du droit pénal. Non seulement elle se reconnaît ce droit, mais en plus elle le dit inné et propre. Ceci peut poser question face à un Évangile qui se veut ouvrir chacun à la charité... Cependant, l'Eglise ne punit pas dans un souci quasi diabolique. Par ce canon, elle cherche à ancrer son droit pénal dans ce qui la constitue Corps mystique du Christ, la Charité. C'est là le sens de dire que l'Eglise a le droit inné d'infliger des peines. Dans un

deuxième temps, le texte nous présente le droit pénal de l'Eglise comme profondément différent des droits pénaux des Etats. Cette différence tient dans le fondement de ce droit: dans l'Etat, il est la société afin d'assurer le bien commun, mais dans l'Eglise, il est ce Dieu d'Amour en qui nous croyons. En ceci, le droit de l'Eglise est propre. J'ai examiné ensuite le problème de ce qu'on appelle l'interdiction de la «double incrimination», c'est-à-dire l'interdiction du fait de punir deux fois pour le même acte. En effet, si nous considérons deux codes de droit pénal (dans le Code de droit canonique et dans le Code de droit pénal de l'Etat), il faut toujours pouvoir éviter de punir quelqu'un de manière excessive. C'est une raison supplémentaire pour laquelle l'Eglise doit rester très prudente dans l'infliction des peines. Ceci repose essentiellement sur le fait que le droit pénal de l'Eglise est à la fois inné et propre...

La contradiction apparente que nous avons soulignée peut être levée à la lumière de ce qu'est l'Eglise, de ce qu'elle vit et de ce dont elle vit: le droit pénal de l'Eglise ne peut se comprendre que dans le commandement de l'Amour de Dieu et du prochain. Le canon 1311 donne une clé de lecture du droit pénal et nous permet d'ancrer ce dernier dans une dimension autre que le droit pénal étatique, la dimension de la Charité.

*Chne Cédric Chanéx*

*Dès le matin elles viennent au-devant de nous:  
ce sont nos nerfs, vibrants ou trop mous;  
c'est le bouchon sur la route,  
les ramoneurs qui viennent,  
les enfants qui embrouillent tout;  
ce sont les invités que notre mari amène,  
et cet ami qui, lui ne vient pas;  
c'est le téléphone qui se déchaîne,  
ceux que nous aimons qui ne s'aiment plus;  
c'est l'envie de se taire et le devoir de parler;  
c'est l'envie de parler et la nécessité de se taire;  
c'est vouloir sortir quand on est enfermé  
et rester à la maison quand il nous faut sortir;*

*La passion, nous l'attendons. Nous l'attendons et elle ne vient pas.*

Ce qui vient, ce sont les patiences. Et on oublie toujours de nous dire qu'elles sont le martyr qui nous fut préparé. C'est dans ces patiences qu'il nous est demandé d'accueillir la grâce afin de témoigner par la paix et la joie du cœur, que le règne de Dieu est déjà là.

Vous comprenez un peu plus, chers frères et sœurs, que la joie de la fête de saint Maurice est donc très sérieuse! On ne peut pas sortir indemne d'une rencontre avec saint Maurice et ses légionnaires - spirituellement j'entends! Ils sont venus à Agaune de Thèbes en Egypte. C'est là que leur voyage terrestre s'est arrêté. Leurs corps sont encore sur cette terre dans l'attente de la résurrection. Si l'Eglise a gardé si précieusement leurs ossements, c'est parce que ces reliques nous parlent encore très fort: elles nous disent l'amour qui ne peut pas ne pas aller jusqu'au bout, jusqu'au don et au pardon.

Nous suivrons dans un moment les reliques des martyrs dans les rues de la ville. Cette procession nous rappellera que le martyr de Maurice et de ses compagnons donne à cette terre entourée de ces roches grises qui ont vu

le sang couler, une nouvelle couleur: le rouge même du feu de l'amour que rien n'arrête grâce à la force de l'Esprit-Saint. Le martyr de Saint Maurice donne aussi à cette terre une vocation: elle doit rendre témoignage, dans la vieille Europe en quête de jeunesse, de la vérité de Jésus-Christ et de l'espérance chrétienne. C'est cette espérance théologale, indestructible même au souffle de la mort, qui donnera à l'Europe le «lifting» (ou le renouveau) dont elle a besoin. La fidélité au martyr exige de témoigner par toute notre vie, dans ce monde qui passe, de l'exigence et de la joie du monde qui ne passe pas. Alors nous deviendrons nous aussi, amis de saint Maurice, témoins audacieux du Règne de Dieu qui est justice, paix et joie dans l'Esprit-Saint. En étant disciple du Christ à l'exemple de Maurice et de ses compagnons, nous serons ces «sentinelles du matin» qui montrent Jésus et apprennent à nos frères et sœurs en humanité à connaître Dieu «tout droit». Que Marie, la Reine des martyrs, nous accompagne et que le sacrifice de la messe que nous allons maintenant célébrer nous en donne la force et le courage.

*+ Pier Giacomo Di Nicolo,  
Nonce apostolique en Suisse*

## UN VRAI MAÎTRE DE VIE

Comment se séparer d'un être cher sans lui adresser un modeste hommage, quand bien même on a pu partager avec lui une ultime prière lors de ses derniers jours terrestres?

C'est ainsi du fond d'un cœur reconnaissant que je voudrais rendre

témoignage au chanoine Jean-Marie Theurillat qui repose maintenant dans cette terre d'Agaune, à la suite de Maurice et de ses compagnons que l'historien, l'archiviste et paléographe a côtoyés de près pendant de belles années et à propos desquels il nous laisse des écrits qui font référence désormais.

Plus qu'un professeur érudit qui nous a ouvert les portes de l'Histoire, le cher chanoine s'est avéré un vrai maître de vie en nous introduisant dans la société des hommes. Fondateur avant les années cinquante avec son complice le chanoine Marius Pasquier des Jeunesses musicales, il a entraîné à sa suite dans ce vaste et jeune mouvement culturel une belle phalange de «mordus», qui ont essaimé ensuite et poursuivent aujourd'hui encore la quête du vrai et du beau...

Et s'il est vrai que finira poussière notre corps charnel, une fois transfiguré, il demeure le temple éternel de tout ce que nous aurons vécu et ressenti. Alors demeurent pour les parfums, les ambiances, les émotions, les lumières que nous aurons partagés avec ce bien-aimé chanoine au long de nos parcours, ici à Saint-Maurice mais aussi en Terre sainte et lors de voyages culturels que nous avons eu le privilège de vivre avec lui.

Pour tout cela, merci et... Requiescat!

*André Olivier  
(Paru dans le NF du 8.11.03)*



## HOMÉLIE POUR LA FÊTE DE SAINT MAURICE

Au cours d'une leçon de catéchisme, un prêtre posa cette question aux enfants de 7 ans qui étaient dans la classe:

- Mes enfants, pourquoi venez-vous au catéchisme?

Un petit agite sa main bien haut :

- Pour apprendre à connaître Dieu!

- Comment fait-on pour connaître Dieu? demande alors le prêtre.

- Il faut l'aimer, répond le jeune garçon.

- Alors, interroge le prêtre, si on ne l'aime pas, on ne peut donc pas le connaître?

- Si, mais on le connaît «de travers», répondit l'enfant!

Il me semble que notre monde, mais nous-mêmes aussi d'une certaine manière, avons tellement tendance à connaître Dieu «de travers», c'est-à-dire à le connaître «de l'extérieur». Notre connaissance du Dieu Vivant se limite parfois à des vieux souvenirs de catéchisme, à quelques idées reçues ou à des bouts de loi morale. Je vous invite aujourd'hui à nous mettre une fois de plus à l'école de cette célèbre légion venue de Thèbes en Egypte et qui a fait escale en cette terre d'Agaune pour apprendre d'eux qui est ce Dieu qui nous rassemble en cette basilique. La célébration de ce jour nous invite à conjuguer au présent l'événement passé, pour en saisir toute la sève évangélique vivante et vivifiante.

Alors, qu'allons-nous apprendre à l'école de ce soldat Maurice qui est devenu un vrai maître parce qu'il fut un authentique témoin? Il me semble que les martyrs d'Agaune, comme les martyrs de tous les temps d'ailleurs, nous apprennent à connaître Dieu «tout droit», si vous me permettez l'expression. Ils nous disent que Dieu est AMOUR! Ils ne se

contentent pas de nous le dire: ils le signent de leur sang. Car pour dire l'amour, les mots sont bien insuffisants: il faut la preuve irremplaçable d'une vie livrée à la suite du Christ pour attester la réalité de notre amour pour lui qui se fonde sur son Amour pour nous. Dans le martyre, nous avons la réalisation la plus parfaite de cet amour miséricordieux de Dieu pour chacune et chacun, comme nous venons de l'entendre dans l'Evangile de ce jour: «Pas un seul moineau ne tombera au sol à l'insu de votre Père! Et vous donc! vos cheveux mêmes sont tous comptés! Soyez donc sans crainte; vous valez mieux, vous, qu'une multitude de passereaux» (Mt 10,30-31). Sans cette présence amoureuse et fortifiante de Dieu, il est impossible de lui rendre amour pour amour en donnant sa vie pour le Christ.

La mémoire des martyrs est aussi un signe permanent et éloquent de la vérité de la foi chrétienne car on ne peut séparer l'amour et la vérité (cf. Ps. 85). On a parlé parfois de «l'Eglise du silence» pour désigner des communautés chrétiennes persécutées. Mais ce sont justement elles qui parlent le plus fort! Elles crient par leur témoignage héroïque, la vérité de la foi chrétienne et leur fidélité indéfectible à l'Eglise de Jésus-Christ fondée sur Pierre. Elles proclament à la face de la terre la Bonne Nouvelle du Christ vainqueur du péché, du Malin et de la mort; elles annoncent clair comme le jour, que rien ni personne ne pourra étouffer cette victoire de l'amour sur toutes les forces de ténèbres et de destruction. Elles prophétisent que seule la vérité rend libre. C'est ce regard qu'il nous faut porter sur

l'histoire des martyrs, une histoire qui interpelle et choque à première vue parfois. Le livre de la Sagesse que nous entendons tout à l'heure nous y invite : «Quand ils nous ont quittés, on les croyait anéantis alors qu'ils sont dans la paix... Aux yeux des hommes, ils subissaient un châtement, mais par leur espérance, ils avaient déjà l'immortalité».

Si les martyrs nous parlent si fort par leur vie donnée par amour, posons-nous alors la question si la véritable «Eglise du silence» ne serait pas celle qui est installée dans son confort et dans une certaine tiédeur, ne vivant plus de l'amour de Dieu et n'osant plus annoncer avec conviction la Bonne Nouvelle du Salut ? Dans son Exhortation apostolique sur l'Eglise en Europe, le Saint-Père parle d'une sorte d'apostasie silencieuse de la vieille Europe où «tant de baptisés vivent finalement comme si Dieu n'existait pas». «Aux grandes certitudes de la foi, s'est substitué chez beaucoup un sentiment religieux vague et qui n'engage guère», constate Jean-Paul II. Pourtant «l'Europe réclame des évangélistes crédibles dans la vie desquels respandisse la beauté de l'Evangile, en communion avec la croix et la résurrection du Christ. Il faut des témoignages forts de vie nouvelle dans le Christ, sur le plan personnel et communautaire» nous dit le Saint-Père. Pour annoncer cet Evangile de l'Espérance, Jean-Paul II qui sait de quoi il parle nous invite à nous tourner vers les martyrs qui sont un signe éloquent et grandiose d'espérance. «Ils attestent à nos yeux la vitalité de l'Eglise. Ils nous disent



*Le martyre de saint Maurice et de ses Compagnons. Détail du buste reliquaire de saint Candide*

que le martyre est l'incarnation suprême de l'Evangile de l'espérance». C'est de cette authentique espérance dont notre monde a tant besoin, chers frères et sœurs. En quoi ces martyrs sont-ils témoins de la grande espérance qui ne passe pas? Leur «oui» dans l'épreuve manifeste leur certitude de ne pas pouvoir vivre sans le Christ. Ils ont la conviction que «Jésus est le Seigneur et le Sauveur des hommes et qu'en Lui seul, l'homme peut trouver la véritable plénitude de la vie» (cf. Ecclesia in Europa, N° 13).

Qu'est-ce que cela signifie au jour le jour? Madeleine Delbrel, une femme merveilleuse qui a porté le témoignage de la charité et de la vérité évangélique dans les milieux ouvriers les plus pauvres dans les années 60, nous éclaire à ce sujet. La passion, nous l'attendons. Nous l'attendons et elle ne vient pas. Ce qui vient, ce sont les patiences, dit-elle. Les patiences, ces petits morceaux de passion comme un martyr que l'on égraine à la manière d'un chapelet.

# Les Echos de Saint-Maurice

Nouvelles de l'Abbaye

Revue éditée par

l'Abbaye de Saint-Maurice

98e année

Quatrième série

Numéro 8. Décembre 2003

## Comité de rédaction

Chne Cédric Chanez

Chne Olivier Roduit

Chne Jean-Bernard Simon-Vermot

Monsieur Michel Galliker

## Expédition

Frère Serge Frésard

## Administration

Chne Jean-Paul Amoos

## Abonnements

A votre bon coeur!

CCP 19-192-7

Echos de Saint-Maurice

## Impression

RhôneGraphic SA Saint-Maurice

## Correspondance

Les Echos de Saint-Maurice

Abbaye, CP 34

CH-1890 Saint-Maurice

## Couverture

Le baptistère de la Basilique

## Crédits photographiques

Archives: 18a, 18b, 19b, 20b, 21b, 22, 23.

Chancellerie: 19a, 20a, 21a. P. Bosson &

G. Polito: 28, 29. C. Chanez: Couv., 2, 5, 11,

12a, 13, 17b, 25, 27, 33, 34, 35, 38, 39, 42, 44,

46. A. Ineichen: 12b, 14, 16. A. Roduit: 4, 30,

31. O. Roduit: 3, 6, 7a, 7b, 8a, 8b, 9, 10, 17a,

36.

## Sommaire

1. Les feuilles d'automne  
*Mgr Joseph Roduit*
2. Chronique de l'Abbaye  
*Jean-Bernard Simon-Vermot*
18. Hommage au Chne J. Allet  
*Olivier Roduit*
20. Hommage au Chne J.-M. Teurillat  
*Mgr Joseph Roduit*
23. Un maître de vie  
*André Olivier*
24. Homélie pour la fête de saint Maurice  
*Mgr Pier Giacomo Di Nicolo*
- 27. A la rencontre de confrères**
27. L'Eglise a le droit de punir...  
*Cédric Chanez*
28. Aumônerie des Hautes Ecoles de  
Lausanne  
*Giovanni Polito et Patrick Bosson*
30. Un virtuose dans la maison  
*François Roten et Cédric Chanez*
32. Chronique du Collège  
*Michel Galliker*
38. Un pont vers le harem d'Archimède  
*Bernard Aymon*
39. Chronique des anciens
40. 25e anniversaire du dialogue  
interreligieux monastique  
*Jean-Bernard Simon-Vermot*
47. Chronique des livres
48. Du côté des archives

## ABBAYE DE SAINT-MAURICE

Avenue d'Agaune 15

Case postale 34

CH - 1890 Saint-Maurice

Tél.: [0041] (0)24 486 04 04

Fax: [0041] (0)24 486 04 05

Site internet: www.stmaurice.ch

E-mail: abbaye@stmaurice.ch

## PORTERIE DE L'ABBAYE

La Porterie de l'Abbaye est ouverte tous les jours

de 7h30 à 12h00, de 13h00 à 19h00

et de 19h45 à 21h00

## MESES ET OFFICES

Dimanche

7h00 Messe

8h30 Office du matin (Laudes)

9h00 Messe conventuelle

11h30 Office des lectures

18h00 Office du soir (Vêpres)

19h15 Office des Complies

19h30 Messe

En semaine

6h30 Office du matin (Laudes)

11h30 Office des lectures

18h05 Messe conventuelle et Vêpres

20h20 Office des Complies

(Samedi: messe à 11h05)

Jours de fête

Messe pontificale à 10h00

Fête-Dieu et Saint Maurice: Messe à 9h30

Le reste comme le dimanche

*Vous pouvez aider la Mission  
En envoyant vos timbres-poste à  
Frère Serge Frésard, CP 34,  
CH-1890 Saint-Maurice*

## LES ECHOS DE SAINT-MAURICE, NOUVELLES DE L'ABBAYE

*Revue éditée par l'Abbaye de Saint-Maurice à l'intention de ses amis*

*Faites connaître... Abonnez-vous... C'est gratuit !*

Si vous désirez désormais recevoir régulièrement les Nouvelles de l'Abbaye,  
veuillez tout simplement nous communiquer votre adresse !

*Les Echos de Saint-Maurice, CP 34, CH-1890 Saint-Maurice*

## PELERINAGES

Organisation et accueil:

Chanoine Gaby Stucky, Sacriste

Tél.: [0041] (0)24 486 04 04 ou 486 04 10

Fax: [0041] (0)24 486 04 05

## TRÉSOR ET FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES

Horaire des visites:

Janvier, février, mars, avril (jusqu'à Pâques):

15h00

Après Pâques, avril, mai, juin:

10h30, 15h00, 16h30

Juillet, août: 10h30, 14h00, 15h15, 16h30

Septembre, octobre: 10h30, 15h00, 16h30

Novembre, décembre: 15h00

Dimanches et jours de fête: fermé le matin

Lundi: fermé toute la journée

Groupes: uniquement sur entente préalable,  
par écrit à l'adresse suivante:

Chancellerie de l'Abbaye

CP 124

CH-1890 Saint-Maurice

ou par Fax: [0041] (0)24 486 04 05

Groupes: CHF 2.- par personne

Visites individuelles: offrande libre

Toutes les visites sont guidées